R. CHAULET / R. SEVENANS

Dominique et son chien

PREMIER LIVRE DE LECTURE COURANTE / ISTRA

SPÉCIMEN

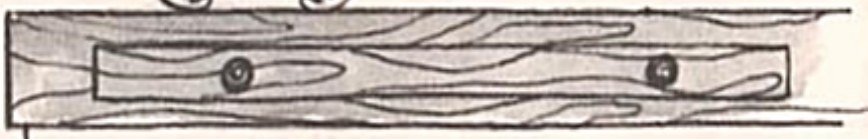
R. CHAULET / R. SEVENANS

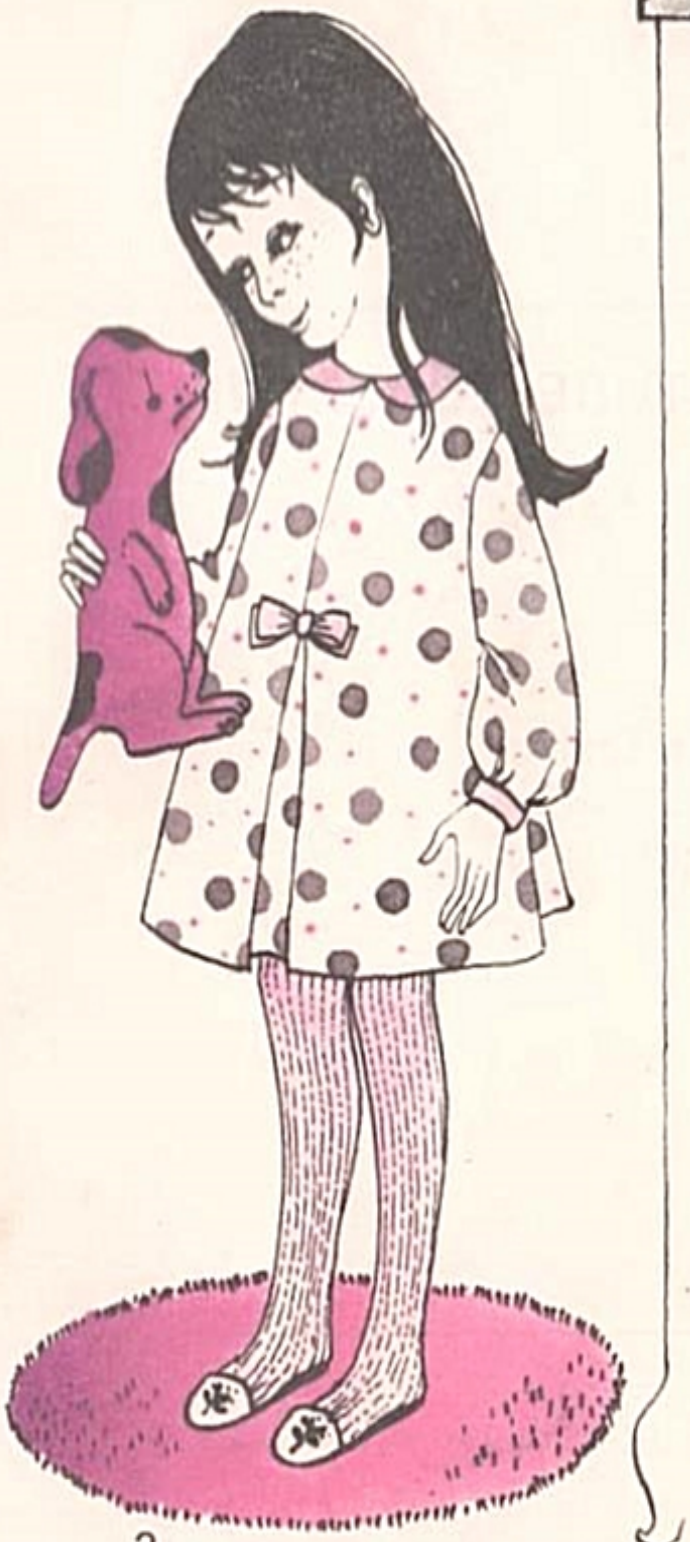
DOMINIQUE
ET SON CHIEN

PREMIER LIVRE DE LECTURE COURANTE

Images de Denise Chabot

LIBRAIRIE 7, rue de Lille, PARIS - 7e
15, rue des Juifs - STRASBOURG ISTRA





1 / Le joli cadeau...

1. Quand Dominique a su que sa marraine lui offrait un petit chien, un sourire de satisfaction s'épanouit* sur son visage.

Pensez, un chien ! Un vrai chien ! Un chien, pour elle toute seule !

2. Il y a bien le chien en peluche* du Père Noël ; mais un chien au pelage* rouge, ça n'existe pas ! Un chien obéissant, un chien qui ne bouge pas, un chien qui ne court pas après les pierres qu'on lui lance, ça n'existe pas !... Un chien qui perd un œil... Un œil ? Cet affreux bouton de bottine ? Un chien dont l'oreille se découd, ça n'existe pas !

3. Ah ! Parlez-nous d'un amour de petit cocker qui tire les lacets de

Les mots suivis d'un astérisque (*) sont expliqués dans la rubrique «Notre lexique».

vos chaussures, qui cache vos chaussons, qui déchire les rideaux, qui mange de la vraie viande, voilà qui est intéressant !

Mais, petite Dominique, maman est-elle de cet avis ?

Nous le saurons bientôt.

Rappelons-nous

o - eau - au

il est **o**béissant	un cad**eau**	des ch**au**ssures
une **o**reille	un rid**eau**	nous le s**au**rons
D**o**minique	un bat**eau**	j**au**ne

Notre lexique

épanouir (s') : quand on éprouve un certain plaisir ou une certaine satisfaction, un sourire **s'épanouit** sur le visage.

peluche : la **peluche** est une étoffe qui présente sur un côté des poils longs et brillants, soyeux. La **peluche** ressemble à du velours. Certains jouets, comme le chien de Dominique, sont recouverts de **peluche**.

pelage : l'ensemble des poils d'un animal constitue son **pelage**.

Comprenons

Que va-t-on offrir à Dominique ? Qui lui fera ce joli cadeau ? □ Décrivez le chien que possède Dominique. Est-il vivant ? □ Qu'est-ce qui montre, dans la lecture, que le cocker, lui, sera vivant ?

Travaillons

Apprenez, par cœur, l'alphabet. Ecrivez-le :

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

2 / L'avis de maman et de papa

1. C'est l'heure du dîner. Réunis autour de la table, papa, maman et Dominique parlent avec animation.

«Non, dit maman, je ne veux pas d'un chien qui, à chaque instant, fera une sottise.»

2. Papa, qui jusqu'à présent n'a rien dit, pousse un grand soupir: «Voyons, dit-il, ce n'est pas raisonnable! Un chien de chasse ne peut vivre enfermé dans un appartement! Il lui faut le grand air et l'espace!

— Mais, nous irons le promener, reprend doucement Dominique; il y a, dans le Bois de Vincennes, de grandes pelouses*, et de belles allées.

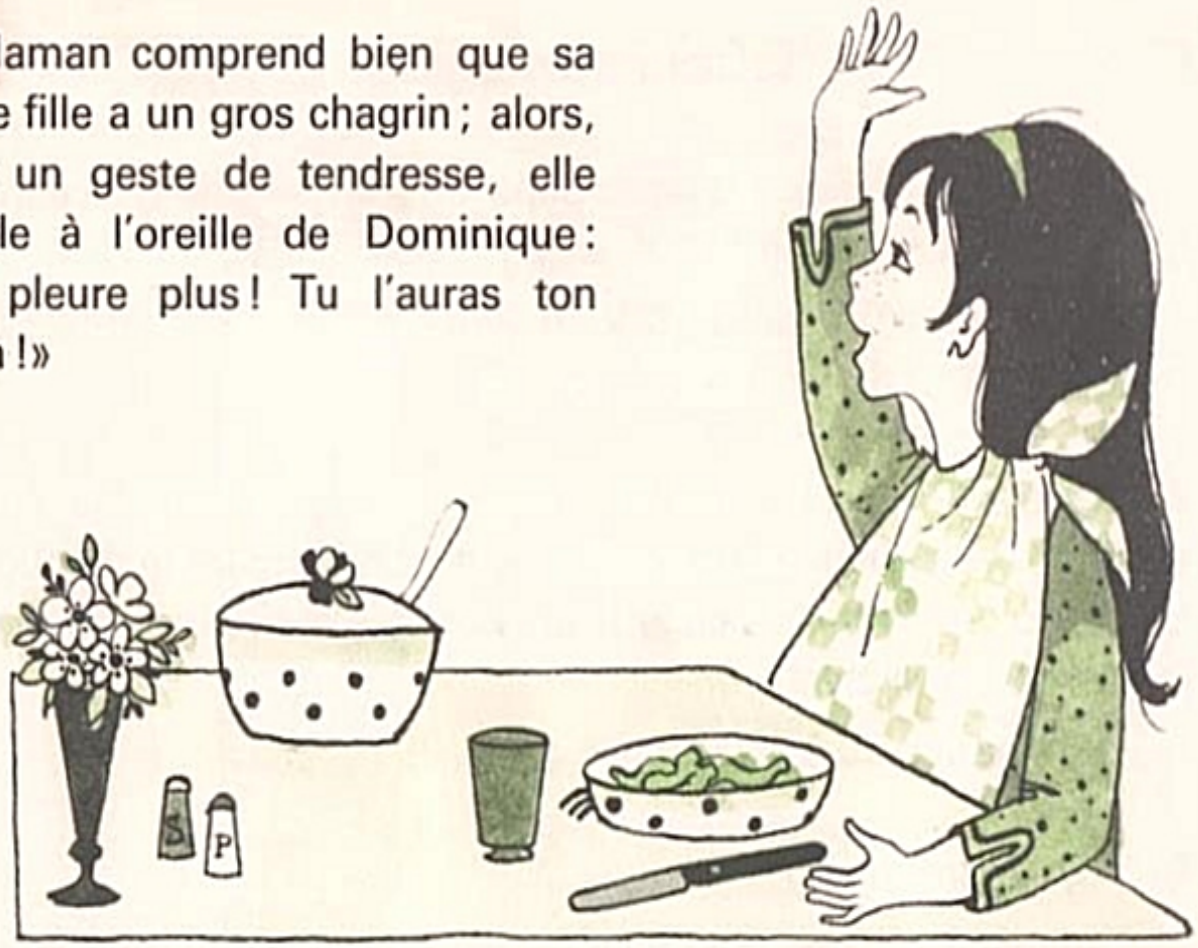
— Et s'il se sauve? Et si les gardes le ramassent et le conduisent à la fourrière*?»

Dominique reste bouche bée*: que répondre à cela?

3. «Oh!... supplie Dominique, je te promets de bien le surveiller!»

Et de grosses larmes montent aux yeux de notre petite amie.

Maman comprend bien que sa petite fille a un gros chagrin ; alors, avec un geste de tendresse, elle souffle à l'oreille de Dominique : « Ne pleure plus ! Tu l'auras ton chien ! »



Rappelons-nous

ar - ir - or - ur - air - eur

un app**ar**tement, un soup**ir**, al**or**s, s**ur**, de l'**air**, il a p**eur**, aut**our**

Notre lexique

pelouse : la **pelouse** est recouverte d'un gazon, c'est-à-dire d'une herbe épaisse et courte.

fourrière : c'est à la **fourrière** qu'on garde les animaux qui ont perdu leurs maîtres et qui errent dans les rues.

bée : Dominique a l'air étonné, sa bouche est légèrement entr'ouverte. On dit qu'elle reste bouche **bée**.

Comprenons

Pourquoi la maman de Dominique ne veut-elle pas d'un chien ? □ Pourquoi le papa de Dominique ne tient-il pas à ce que le chien vive en appartement ? Que réplique Dominique ? □ Et si le chien se sauve, qu'arrivera-t-il ? □ A quoi voyez-vous que Dominique est triste ? Qui la console ? Comment ?

Travaillons

Classez les mots suivants dans l'ordre alphabétique selon la première lettre : heure, papa, chien, sottise, espace, allée.

3 / Quel calme étrange...

1. En rentrant de son travail, papa est fort surpris du calme qui règne dans la maison : ce n'est pas l'habitude* !

Il s'inquiète* d'abord ; Dominique serait-elle malade ? Pas un mot ! Pas un cri ! Pas même un pleur !

2. Personne dans la salle à manger. Personne dans la cuisine. Aucune trace de l'enfant terrible ! Aucun papier de bonbon ne traîne sur le tapis ; le placard aux confitures est bien fermé ; les jouets sont à leur place.

« Etonnant ! Bizarre ! » pense papa.

3. Voyons le bureau.

Doucement, très doucement, papa tourne le bouton de la porte : ça grince bien un peu ; mais pas assez pour sortir Dominique de ses occupations*.

Car le petit démon est là !

Papa ne peut retenir un cri : « Oh !... » Un véritable cri d'horreur* !

Imaginez un masque de Mardi Gras...

Rappelons-nous

en et **an**

en rentrant, un **en**fant, c'est étonn**ant**,
elle p**ens**e, doucem**ent**

▸ Notre lexique

habitude : chaque soir, lorsque Papa rentre, le désordre règne dans la maison, et cela par la faute de Dominique, c'est son **habitude.**

inquiéter (s') : maman **s'inquiète** quand Dominique est malade.

occupation : Dominique va à l'école pour apprendre à lire, à écrire et à compter : ce sont ses **occupations.**
Quelles sont vos **occupations** pendant les vacances ?

horreur : quand pousse-t-on un cri de joie ? Quand pousse-t-on un cri de surprise ? Quand pousse-t-on un cri d'**horreur** ?

▸ Comprenons

Pourquoi papa est-il surpris ? Pourquoi est-il inquiet ? ☐ Montrez qu'il règne un grand calme dans la maison. ☐ Montrez qu'il n'y a pas non plus de désordre. ☐ Où Dominique est-elle ? S'aperçoit-elle de l'arrivée de papa ? ☐ Quelle sorte de cri papa pousse-t-il ?

▸ Travaillons

Classez les mots suivants dans l'ordre alphabétique selon les deux premières lettres: **travail, terrible, tapis, tirer, tulipe, tomate.**

4 / Un masque de Mardi-Gras

1. Imaginez un masque de Mardi-Gras : tel est le visage de Dominique tout barbouillé* d'encre verte !

Imaginez la petite fille, — oh ! ce démon — allongée à plat ventre sur le tapis, et écrivant sur une grande feuille de papier avec le stylo de papa !

2. Passe encore d'écrire. Papa serait même prêt à féliciter Dominique pour cet acte digne d'une bonne petite écolière.

Mais est-ce une tenue convenable pour obtenir de bons résultats ?

Deux grands yeux noirs fixent ce papa qui vient troubler* des travaux si sérieux.

3. Papa, l'air mi-sévère, mi-souriant, approche sur la pointe des pieds ; et, le plus sérieusement possible, il examine la feuille où Dominique a gribouillé*.

« Pourrais-tu m'expliquer ce que tu as voulu représenter ? »

Dominique est très vexée. « Papa exagère, pense-t-elle ; comme si mon dessin n'était pas ressemblant ! »

Rappelons-nous

g = j

imaginez, le visage, rouge, il exagère, un gigot

Quand le **g** *est suivi d'un* **i** *ou d'un* **e**, *il se lit comme un* **j**.

Notre lexique

barbouillé : Dominique qui ne sait pas utiliser le stylo de Papa a le visage sali et taché par l'encre : elle a le visage **barbouillé**.

troubler : Dominique, très occupée à dessiner, est dérangée par la venue de Papa : Dominique est **troublée** dans ses occupations.

gribouiller : Dominique peint, écrit, dessine très maladroitement, elle **gribouille**.

Comprenons

Pourquoi le visage de Dominique ressemble-t-il à un masque de Mardi-Gras ? □ Décrivez Dominique en train d'écrire. □ Qu'est-ce qui mécontente surtout papa ? □ Pourquoi Dominique est-elle vexée ?

Travaillons

Classez les mots suivants dans l'ordre alphabétique selon les trois premières lettres : **croc, cri, cruel, crème, crâne.**

5 / Oh ! le beau dessin...

1. Papa tourne et retourne la feuille dans tous les sens : il n'a vraiment pas l'air de reconnaître ce que Dominique a dessiné.

« Voyons, fait doucement Dominique, tu vois bien que c'est le portrait de notre chien ! »

2. Papa continue à tourner la feuille dans tous les sens ; il fronce les sourcils*. Non, vraiment, ce portrait n'est pas très ressemblant !

« Mais tu tiens la feuille à l'envers ! fait remarquer Dominique ; enfin, petit papa, tu ne vois pas les deux yeux, ici ; les deux longues oreilles, là ! »

3. « Ah, oui !... En effet !... Où avais-je la tête ! s'écrie papa ; ceci est la queue et je crois bien qu'il tire la langue !

— Bravo, papa, c'est cela ! »

Dominique est très fière de son travail : «Et ce n'est pas fini !... Tu verras, quand j'aurai passé la peinture.

— Non, non, pas de peinture !» s'écrie papa en songeant au visage bariolé* qu'aurait ensuite sa petite fille.

Rappelons-nous

on et **an**

Fr**on**cer les sourcils
de l**on**gues oreilles
un p**ont**
un profond soupir
le sal**on**

la l**an**gue
qu**and** viens-tu ?
un r**ang**
il m**ang**e
pourt**ant**

▸ Notre lexique

sourcil : quand Papa prend un air sévère, ou qu'il cherche à comprendre, il fronce les **sourcils.**

bariolé : Dominique est si maladroite qu'elle risque, en passant la peinture, de se tacher bizarrement le visage : on dit qu'elle aurait le visage **bariolé.**

▸ Comprenons

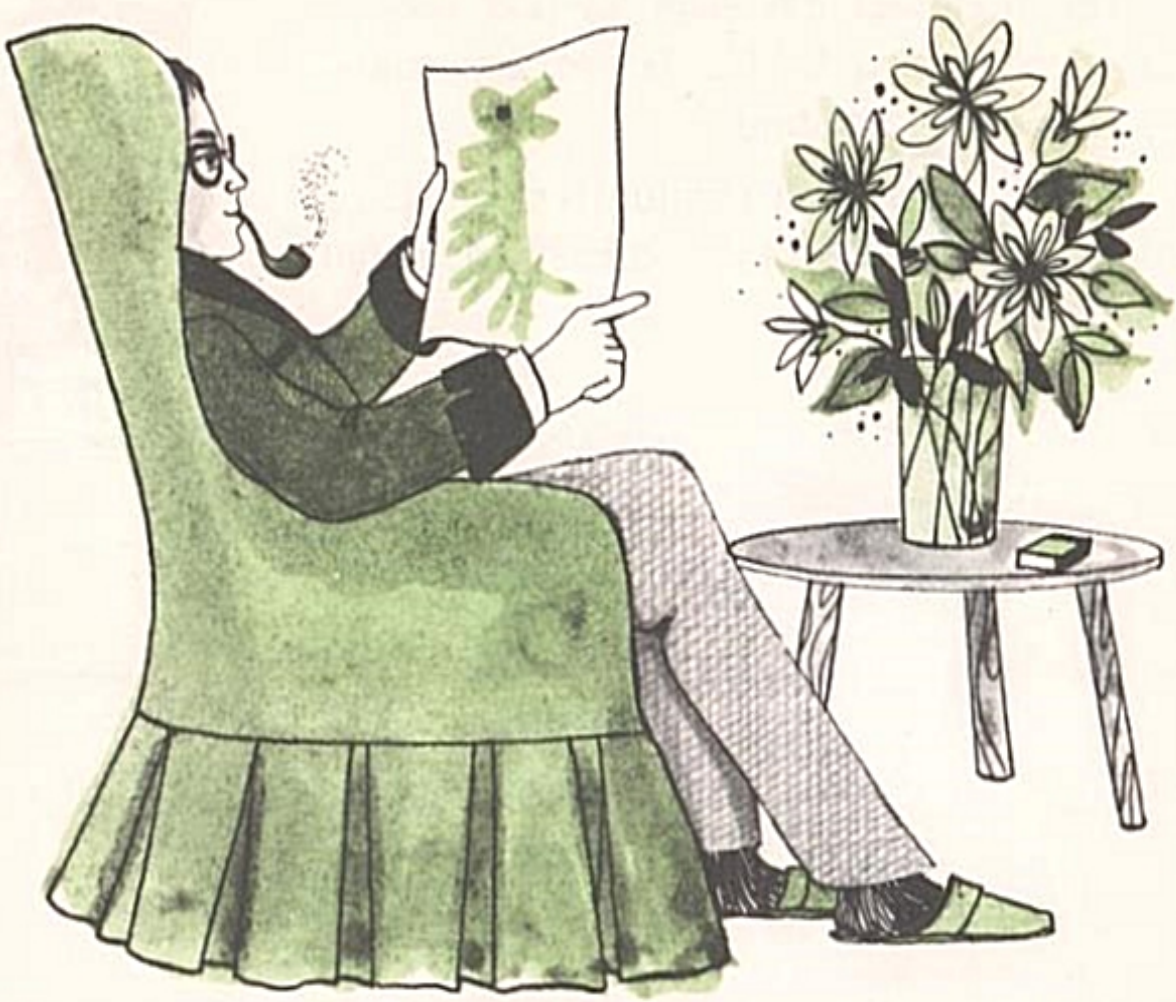
Pourquoi papa fronce-t-il les sourcils ? ☐ Comment papa tient-il la feuille de papier ? ☐ Comment Dominique aide-t-elle papa à découvrir le dessin ? ☐ A quoi voyez-vous que papa a enfin découvert le dessin de sa fille ? ☐ Pourquoi papa ne veut-il pas que Dominique colorie son dessin ?

▸ Travaillons

Classez les mots suivants dans l'ordre alphabétique selon les trois premières lettres : **queue, peinture, peureux, parent, visage, fille.**

Utilisation du lexique :

En vous aidant de l'ordre alphabétique sur les trois premières lettres de chaque mot, cherchez le sens de : **épanouir (s'), peluche, pelage, pelouse, fourrière, bée, habitude, inquiter (s'), occupation, horreur, barbouillé, troubler, gribouiller.**



6 / Un chien bizarre

1. Pourtant une chose semble intriguer* papa. Il ajuste* ses lunettes ; et, considérant le dessin que vient de faire Dominique, compte : « un... deux... trois... quatre... cinq... six... sept... huit... Comment se fait-il, Dominique, que ton chien ait huit pattes ? »

2. Dominique éclate d'un grand rire ; elle n'en peut plus ; elle rit de bon cœur ; elle rit aux larmes.

Parvenant enfin à se calmer, elle déclare : « Mon petit papa, tu ne sais plus compter ; les deux pattes de devant, les deux pattes de derrière, les deux pattes du côté gauche, et les deux du côté droit, cela fait huit pattes en tout ; deux et deux, quatre ; quatre et deux, six ; six et deux, huit ! »

3. Pauvre papa !... Il se sauve en se tenant la tête à deux mains. Dominique le regarde partir d'un air étonné ; et, très à l'aise, se remet au travail en pensant : « Les grandes personnes feraient bien de retourner à l'école pour apprendre à compter ! »

Rappelons-nous

in - un - ain - ein

du **vin**, le médec**in**, il est mal**in**, un pat**in**, s'**in**quiéter
un matin, auc**un**
du p**ain**, la m**ain**, il cr**aint**
pl**ein**, une c**ein**ture, il a mal aux r**ein**s, la p**ein**ture.

▸ Notre lexique

intrigué (être) : papa a observé quelque chose d'anormal dans le dessin de Dominique, il en cherche la raison, il **est intrigué.**

ajuster : papa met ses lunettes avec soin pour mieux voir : il **ajuste** ses lunettes.

▸ Comprenons

Combien papa compte-t-il de pattes au chien de Dominique ? □ Cherchez les expressions qui montrent que Dominique rit de bon cœur. □ Comment Dominique s'y prend-elle pour compter huit pattes ? □ Pourquoi papa se sauve-t-il en se tenant la tête à deux mains ? □ Qu'en pense Dominique ?

▸ Travaillons

Recopiez les phrases suivantes en les complétant et en remplaçant les nombres écrits en chiffres par des nombres écrits en lettres :

1 bonbon et 2 bonbons font _____.
2 fois 1 bonbon fait _____.
3 fois 2 bonbons fait _____.
4 bonbons et 3 bonbons font _____.
3 bonbons et 2 bonbons font _____.
2 fois 4 bonbons fait _____.

7 / Du nom d'un chien

1. Avant que maman rentre, papa a passé Dominique sous la douche*: ce n'était pas du luxe! La chose s'est faite avec un accompagnement de cris, de grands gestes brusques et d'éclaboussures: il faut vous dire que Dominique est comme les chats: elle n'aime pas l'eau.

2. Mais, à présent, c'est une petite fille bien propre que papa tient sur ses genoux. Ecoutons-les parler:

«As-tu pensé au nom que tu donneras à ton chien? dit papa.

— Bien sûr, petit père! répond Dominique.

— Très bien!...Voyons un peu...

— J'avais pensé à Tobi; j'aime assez ce nom. Pas toi?

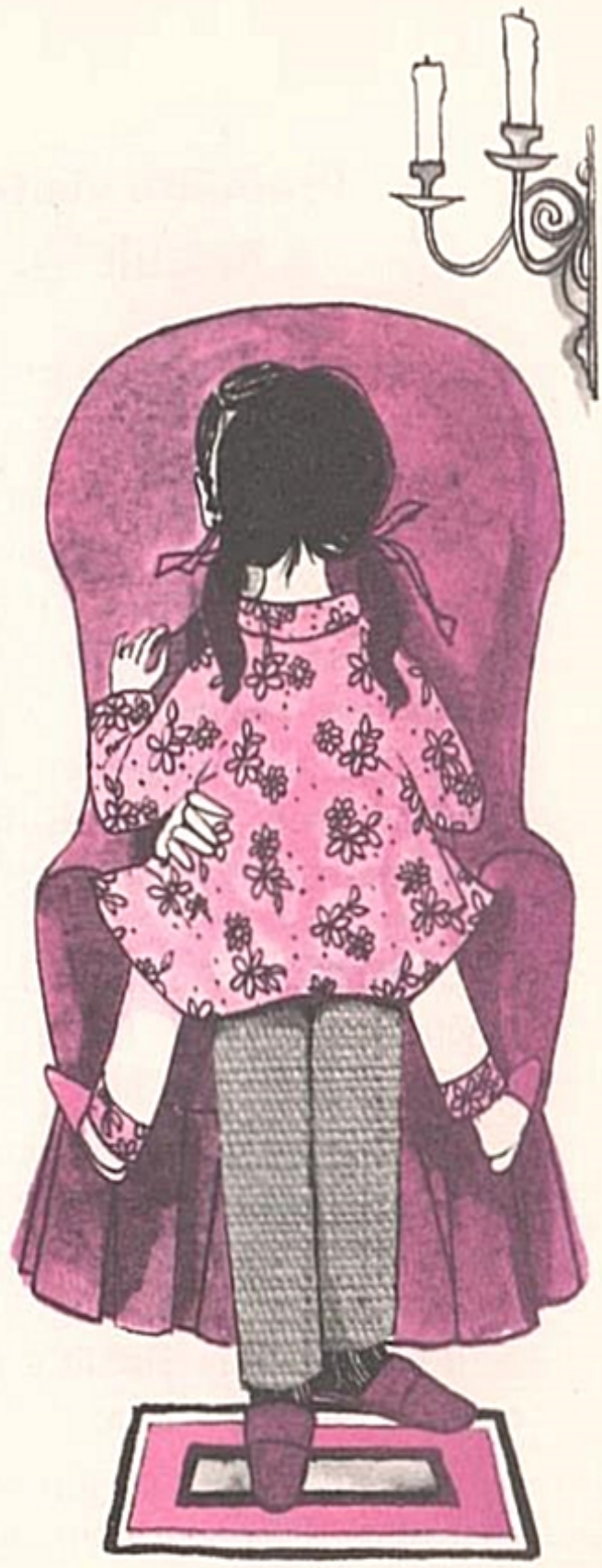
— Ce n'est guère original*! Tu n'as trouvé que cela?»

3. Dominique réfléchit un moment et, tout à coup, s'écrie: «J'ai trouvé!... On l'appellera Biscuit!...»

Papa, étonné, sourit. L'idée lui plait :

« Puisque nous choisissons un petit chien roux, « Biscuit » rappellera la couleur de son pelage ! »

Ainsi en est-il décidé : le chien de Dominique s'appellera Biscuit.



Rappelons-nous

ch

la dou**ch**e, une **ch**ose, les **ch**ats, le **ch**ien, il réfléchit

▸ Notre lexique

douche : bariolée, barbouillée, Dominique, pour faire sa toilette, se place sous le jet d'eau de la **douche**.

original : pourquoi Tobi n'est-il pas un nom **original** pour un chien ? Ce n'est pas le seul chien qui s'appelle Tobi.
Pourquoi Biscuit est-il un nom **original** ?

▸ Comprenons

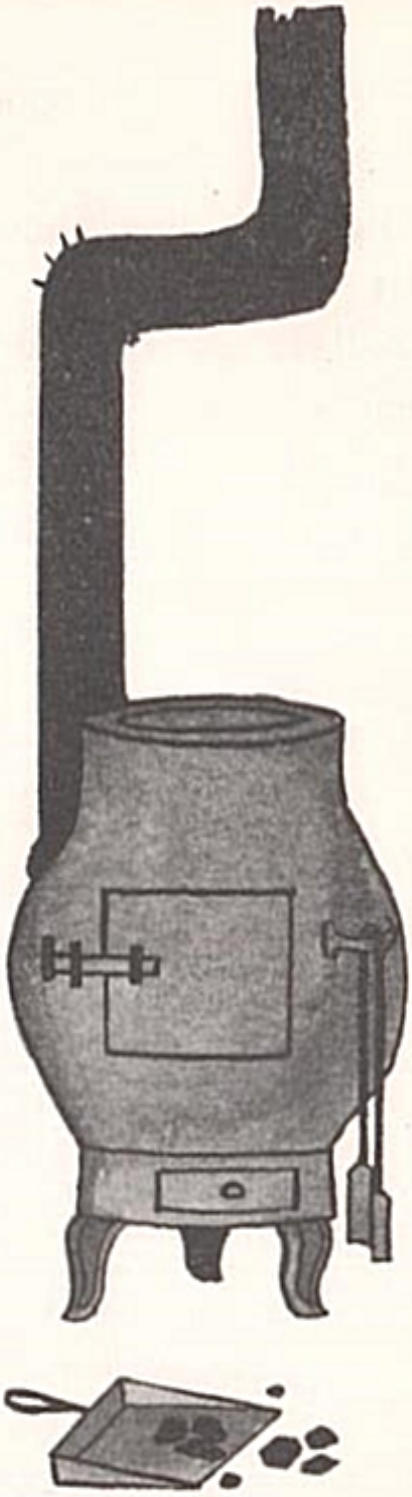
Pourquoi papa a-t-il passé Dominique à la douche ? □ Quel nom original Dominique trouve-t-elle pour son chien ? □ Où a-t-elle déjà entendu ce nom ? □ Pourquoi finalement a-t-on choisi « Biscuit » ?

▸ Travaillons

Dominique a fait des taches sur sa copie. Reproduisez correctement cette copie :

La doue s'est faite avec des cri, de gros gestes brusques et des éclaboussures. Dominique se cache ; « Où est Dominique ? » demande papa.

8 / Première visite à Biscuit



1. C'est l'hiver. La neige tombe en gros flocons d'un ciel bas et gris.

Dans la rue, des gamins ont organisé une sévère bataille de boules de neige ; d'autres construisent un immense* bonhomme. Les oreilles, le nez et les doigts sont rouges et piquent bien un peu ; mais qu'importe, l'essentiel est de bien s'amuser.

2. Dominique voit tout cela de sa fenêtre ; pour une fois, elle ne participe* pas à ces jeux.

Elle paraît fort soucieuse*. C'est qu'aujourd'hui elle doit rendre visite à Biscuit... la première visite...

3. Il faut dire que Biscuit a tout juste huit jours et qu'il n'a pas encore quitté sa maman !

Cette maman-chien a pour nom Zénia. Elle a six petits ; trois sont roux, deux sont noirs, un seul est noir et blanc.

Biscuit est l'un des trois chiens roux.

Ils nichent près de la chaudière : nos six gaillards et leur douce maman n'ont pas froid.

Rappelons-nous

g = gue

des **g**amins, il or**g**anise un jeu, un **g**aillard, un escar**g**ot, une **g**omme

Notre lexique

immense : un bonhomme de neige **immense** serait un bonhomme si grand qu'on ne pourrait le mesurer. Comment pourrait-on dire encore ?

participer : Dominique ne joue pas avec ses amies, elle ne **participe** pas à leurs jeux.

soucieux : Dominique ne joue pas ; sa pensée est ailleurs ; elle pense uniquement à ce petit chien qu'elle va aller voir pour la première fois : elle est **soucieuse**.

Comprenons

En quelle saison l'histoire se déroule-t-elle ? □ A quoi les enfants jouent dans la rue ? Où Dominique joue-t-elle ? □ Comment s'appelle la maman de Biscuit ? □ Combien a-t-elle de petits ? Décrivez-les. Où sont-ils ? □ De quelle couleur Biscuit est-il ? □ Pourquoi les six petits et leur maman n'ont-ils pas froid ?

Travaillons

Reproduisez le dessin ci-contre et répondez à la question suivante en vous aidant du texte :

Qui a construit le bonhomme de neige ?

9 / Zénia, maman de Biscuit

1. Zénia a le poil noir, brillant, légèrement ondulé*; la queue est courte, l'oreille longue et pendante; le front, toujours coupé de deux rides profondes, donne au regard un air triste et doux.

Elle vous confie ses petits sans grand plaisir, plutôt avec regret; et son œil, à demi-fermé, regarde sévèrement celui ou celle qui ose porter la main sur l'un d'entre eux.

2. Ainsi regarde-t-elle ce monsieur qui est le papa de Dominique et qui a pris Biscuit dans ses bras.

Ce dernier, d'ailleurs, ne semble pas goûter beaucoup les caresses qui lui sont faites. Il grogne. Cela

doit vouloir dire : « Maman !... Maman !... Viens me chercher... » ; car, sans plus attendre, Zénia se lève, s'approche et lance un aboiement sonore.

« Allons, Monsieur, semble-t-elle crier, ne touchez plus à ce délicieux bébé ! Vous allez le rendre méchant ! »

3. Les crocs* de Zénia deviennent menaçants.

Alors, très courageusement, papa repose Biscuit dans le nid chaud.

Zénia lèche son petit ; et, l'œil redevenu doux, elle a l'air de murmurer : « Excusez ma colère ; mais, les bébés-chiens, c'est fragile ! Ne m'en veuillez pas trop... et n'y revenez plus ! »

Rappelons-nous

ll = ill et ill = ll

une quille	une paille	le travail
une fille	une maille	un portail
une bille	il taille	le bétail
des trilles	il brâille	de l'émail
une grille	des nouilles	un vitrail

Notre lexique

ondulé : semblable à la ligne **ondulée** dessinée par les vagues légères de la mer, le poil du chien est **ondulé**.

croc : c'est avec leurs **crocs**, dents fortes, longues et pointues, semblables à des poignards, que les carnivores comme le chien ou le chat tuent et déchirent leurs proies.

Comprenons

Décrivez Zénia : son poil, sa queue, son front. ☐ Pourquoi regarde-t-elle sévèrement le papa de Dominique ? ☐ Biscuit aime-t-il qu'on le caresse ? Comment le montre-t-il ? ☐ Que fait Zénia quand elle entend son fils grogner ? ☐ A quel moment papa pose-t-il Biscuit dans son nid ? ☐ Que fait Zénia quand on lui rend son fils ?

Travaillons

Reproduisez et coloriez le dessin ci-contre et copiez le passage du texte qui décrit Zénia.

10 / Il fait triste comme le gris du ciel...

1. Les jours passent. L'hiver déjà s'achève : la neige, depuis quelque temps, a disparu ; elle n'a laissé qu'une boue épaisse et noire sur les trottoirs et la chaussée*.

Les passants filent sous la bruine* en évitant gouttières et flaques d'eau.

2. Les gosses n'ont plus que le souvenir d'un énorme bonhomme de neige que le dégel et la pluie ont détruit en une nuit. Ils sont là, désemparés*, espérant le pâle rayon de soleil qui leur permettra d'entreprendre d'autres jeux.

Derrière la vitre, Dominique regarde ce long miroir qu'est la rue où se hâtent ces gros champignons noirs que sont les parapluies.

3. Dominique est triste comme le temps. Plus rien ne l'intéresse : ni son baigneur Jackie, ni sa poupée Marie-Noëlle !

« Ah, s'il était là ! » pense-t-elle.

Mais papa a répété hier : « Il a tout juste un mois ; il faut encore patienter une quinzaine. »

« Quinze jours encore !... Qu'il met du temps à grandir, ce Biscuit ! » proteste Dominique.

Car, vous l'aviez deviné, c'est bien de Biscuit qu'il s'agit.

Rappelons-nous

ou

de la b**ou**e, s**ou**s, une g**ou**ttière, le s**ou**venir, une p**ou**pée, t**ou**t

▸ Notre lexique

chaussée : dans une rue, les automobiles roulent sur la **chaussée**. Où les piétons marchent-ils ?

bruine : la **bruine** est une pluie fine et froide qui tombe lentement.

désemparé : Dominique ne sait plus ni que faire, ni que dire : elle est **désemparée**.

▸ Comprenons

L'hiver s'achève : cherchez dans le texte les expressions qui montrent que ce n'est pas pour autant les beaux jours. ☐ Que font les enfants ? Où est Dominique ? ☐ A quoi la rue ressemble-t-elle ? ☐ A quoi ressemblent les parapluies des passants ? ☐ A qui Dominique pense-t-elle ? Pourquoi ?

▸ Travaillons

Reproduisez la guirlande de parapluies représentée ci-dessous et coloriez avec des couleurs vives et gaies.

11 / Du sort d'un chien en peluche

1. Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas.

Oh ! bien sûr ; le ciel est toujours gris et la pluie tombe toujours, fine, tiède*, pénétrante.

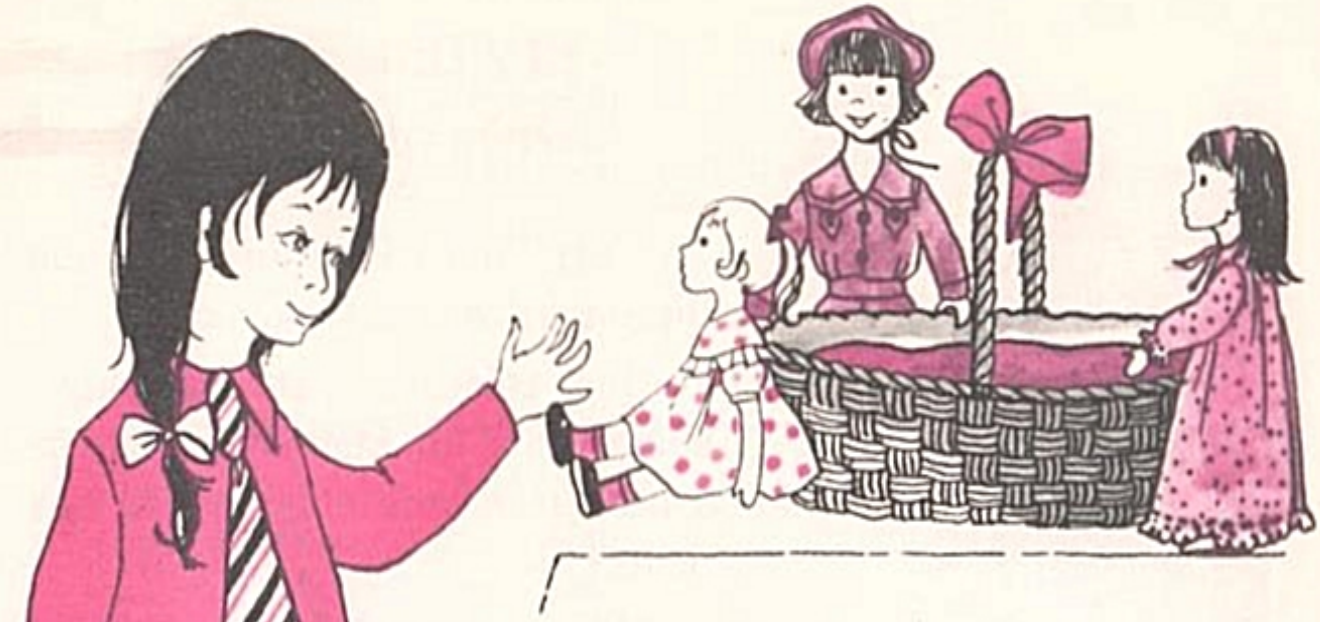
Pour Dominique, tout cela n'a plus d'importance. D'ici peu, le chien à huit pattes que Dominique a dessiné, ce chien qui tire, sans jamais la rentrer, une langue rose, longue comme ça, fera place à un bébé-chien, bien vivant sur ses quatre pattes.

2. En chantant, Dominique dispose toutes ses poupées autour d'une adorable corbeille en osier* toute neuve et garnie d'un coussin moelleux. Elle a même placé tout près de cette corbeille le pauvre petit chien en peluche du Père Noël.

3. Qu'en pense-t-il, le petit chien en peluche ?

Vous, les petits, vous ne le savez pas ; mais, à moi, la grande personne, quand tout dormait, l'autre nuit, il a dit qu'il était très triste, qu'on ne s'occuperait bientôt plus de lui, qu'il terminerait ses jours au grenier, oublié de tous.

Alors je l'ai consolé : il aura toujours, sur le divan de Dominique, la place la meilleure !



Rappelons-nous

ui

suivre, la pl**ui**e, h**uit** parapl**ui**es,
la n**uit**, il c**uit**, il le **sui**t, p**uis**

▶ Notre lexique

tiède : quand l'eau n'est ni trop chaude, ni trop froide, elle est **tiède.**

osier : c'est avec les tiges longues et flexibles de l'**osier** qu'on tresse des paniers, des corbeilles.

▶ Comprenons

Montrez que le temps n'a pas changé. ☐ Pourquoi Dominique n'est-elle plus triste ? ☐ Où dormira-t-il ? Décrivez la corbeille. ☐ Que dispose Dominique autour de la corbeille ? ☐ Que pense le petit chien en peluche ? ☐ Où le placera-t-on quand Biscuit sera là ?

▶ Travaillons

Reproduisez la corbeille de Biscuit et copiez le passage du texte qui la décrit.

12 / Une arrivée très attendue

1. C'est donc aujourd'hui que Biscuit arrive chez Dominique.

Oh ! cela n'a pas été chose facile. Une maman-chien ne se sépare pas sans chagrin* de ses petits !

Mais, ces derniers temps, Zénia était si fatiguée, qu'il a bien fallu en arriver là : imaginez six petits chiens qui, toute la journée, jouent à grimper sur le dos de leur maman, ou bien lui mordillent la queue et les oreilles ; non, cela était devenu insupportable !

2. «Je mets les enfants en pension*» dit-elle, un jour où les petits avaient été particulièrement insupportables.

Et d'ajouter aussitôt : «On dit que Biscuit ira chez Dominique ! Mais, je ne connais pas cette petite fille ! Comment est-elle ? Est-elle soigneuse* ?... Est-elle gourmande ?...* Pique-t-elle des colères* ?... Car je ne voudrais pas donner le plus beau de mes fils à n'importe qui !»

3. On a rassuré Zénia. « Dominique a certes de mauvais moments, lui a-t-on dit, mais c'est une bonne petite fille ; et, de plus, elle aime beaucoup les animaux. »

Alors, rassurée, Zénia a léché son fils en signe d'adieu.

Elle avait l'air très triste...

Rappelons-nous

er (= ère) et **er (= é)**

chercher	vert	chercher	donner
le dernier	un cocker	grimper	marcher
mercredi		ajouter	

Notre lexique

chagrin : on va séparer Zénia de ses petits : elle paraît triste, il semble qu'elle ait de la peine, elle a du **chagrin**.

pension (en) : les jeunes chiens de Zénia vont être donnés ou vendus à des personnes qui les nourriront, leur donneront les soins nécessaires : ils seront **en pension**. Où Biscuit va-t-il prendre **pension** ?

soigneux : le maître ou la maîtresse récompense l'élève qui a un cahier bien écrit, sans taches, décoré avec goût, tenu avec **soin**. Etes-vous un petit garçon **soigneux** ? une petite fille **soigneuse** ?

gourmand : Dominique aime raisonnablement les friandises et les sucreries : elle est un peu **gourmande**.

coléreux : un garçon qui trépigne et crie quand on lui refuse ce qu'il désire est un garçon **coléreux**.

Comprenons

Pourquoi Zénia est-elle fatiguée ? Que décide-t-elle ? ☐ Où ira Biscuit ? ☐ Quels renseignements Zénia demande-t-elle au sujet de Dominique ? ☐ Que lui répond-on ? ☐ Comment Zénia fait-elle ses adieux à Biscuit ? ☐ A-t-elle l'air heureux ?

Travaillons

Copiez le passage du texte qui montre que les petits de Zénia sont devenus insupportables.

13/ Une arrivée qui se fait attendre

1. A la maison, tout est prêt pour recevoir Biscuit.

Autour de la corbeille, les poupées et le chien en peluche attendent...

Derrière la vitre ruisselante*, Dominique attend...

Tout le monde attend.

2. Un grand silence règne dans l'appartement.

La pendule, monotone*, compte les secondes et sonne les quarts d'heure. Ah ! Dominique le connaît ce timbre aigrelet : un coup pour le premier quart ! deux coups pour la demie ! trois pour les trois quarts !

«Tic-tac... Tic-tac... Allons ne t'énerve pas... Tic-tac... Tic-tac... Sois calme...» semble dire la pendule.

3. Il est de fait que notre amie commence à s'énerver. Voyez ce doigt qui tape continuellement contre la vitre ! Entendez ce pied qui frappe sans arrêt le plancher !

Tout à coup, Dominique s'arrête, fixe des yeux un point sur le trottoir : « Voyons, pense-t-elle, ce monsieur en gabardine que j'aperçois, portant panier, et fonçant tête baissée, sous la pluie, c'est lui... C'est papa... C'est papa avec Biscuit ! »

La pendule peut bien compter les quarts d'heure à présent !

Rappelons-nous

c (= q)

une **c**orbeille, **c**ompter des billes, un **c**oup de marteau, ti**c**-ta**c**, être **c**alme, **c**omme, **c**ontre, ave**c**,...

Mais **c** = **g** *dans :* une se**c**onde.

Notre lexique

ruisselant : les gouttes de pluie, nombreuses, coulent, glissent sur la vitre : on dit qu'elles **ruissellent**, que la vitre est **ruisselante** de pluie.

monotone : dans le silence, on entend le tic-tac de la pendule ; c'est un bruit qui se répète et semble ne devoir jamais s'arrêter : c'est un bruit **monotone**.

Comprenons

A quoi voyez-vous que l'on attend Biscuit ? □ Qu'est-ce qui trouble le silence qui règne dans l'appartement ? □ Quels sont les bruits de la pendule ? □ A quoi voyez-vous que Dominique s'énerve ? □ Qui Dominique aperçoit-elle sur le trottoir ?

Travaillons

Dessinez les cadrans de pendules représentés ci-dessous et écrivez l'heure que chacun d'eux indique :

14 / Papa joue un bon tour à Dominique

1. Une clé tourne dans la serrure.

Deux chaussures frottent longuement le paillasson.

La porte s'ouvre enfin en grinçant un peu.

Dominique a le cœur serré*: le grand moment tant attendu est arrivé.

2. Papa prend son temps; il a au coin des lèvres ce petit sourire malicieux que Dominique n'aime pas.

Lentement, il embrasse maman et Dominique; lentement, il ôte sa gabardine trempée de pluie; lentement, il délace ses chaussures et enfile ses chaussons; lentement, il allume une cigarette...

3. «Il le fait exprès!» pense Dominique en regardant fixement le panier que papa a posé, là, par terre, à deux pas.

Il lui semble que le panier remue...

Il lui semble même avoir entendu un gémissement...

Dominique est révoltée*: «Comment peut-on laisser une si gentille bête souffrir dans une si petite prison ! Je ne savais pas papa si méchant.»

Et que fait encore ce méchant papa pendant ce temps ?

Rappelons-nous

é, è, ê

la cl**é**, un g**é**missement, il est m**é**chant, un r**é**volt**é**, il a mang**é**, les l**è**vres, apr**è**s, expr**è**s, gu**è**re, il pr**é**f**è**re, il se rel**è**ve, il c**è**de, m**ê**me, une b**ê**te, il s'arr**ê**te, une p**ê**che, la t**ê**te, peut-**ê**tre.

Notre lexique

serré : papa rentre avec celui que Dominique attend depuis longtemps avec beaucoup d'impatience ; elle éprouve une grande émotion et en a le cœur **serré.**

révolté (être) : Dominique n'est pas contente, elle est même furieuse, indignée par les façons de faire de papa : elle **est révoltée.**

Comprenons

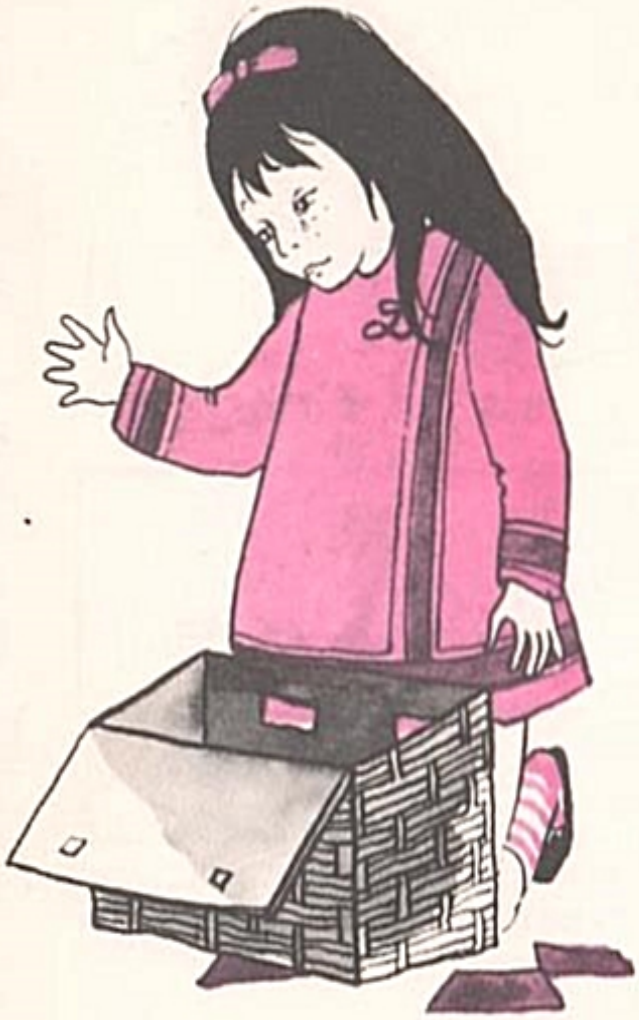
Relevez les trois faits qui montrent que quelqu'un entre dans l'appartement. ☐ Qui entre ? Pourquoi Dominique attend-elle papa avec impatience ? ☐ Quels détails montrent que papa prend son temps ? ☐ Pourquoi Dominique est-elle révoltée ?

Travaillons

Emploi de : **parce que.**

Répondez par une phrase aux questions suivantes : pourquoi Dominique est-elle révoltée ? ☐ Pourquoi Dominique a-t-elle le cœur serré ?

15 / Coucou, le voilà !



1. Ce qu'il fait, ce méchant papa ? Regardez-le !

Il ne fait rien ; confortablement assis dans un fauteuil, il admire les spirales* de fumée qui montent de sa cigarette vers le plafond !

2. Parfois, profitant d'un moment où Dominique ne le voit pas, il lance un coup d'œil amusé vers maman.

Mais, bientôt, maman, n'y tenant plus, éclate de rire.

Dominique profite de ce signal pour se précipiter vers le panier, l'ouvrir, et éclater en sanglots : le panier est vide.

Maman, très émue, prend sa petite fille dans ses bras et la console : « Ne pleure pas, ma petite chérie, papa te taquine ! Va donc plutôt regarder sous sa veste ! »

3. Dominique, secouée par de gros hoquets, s'approche du fauteuil et découvre, bien au chaud, un amour de petit chien qui dort très sagement.

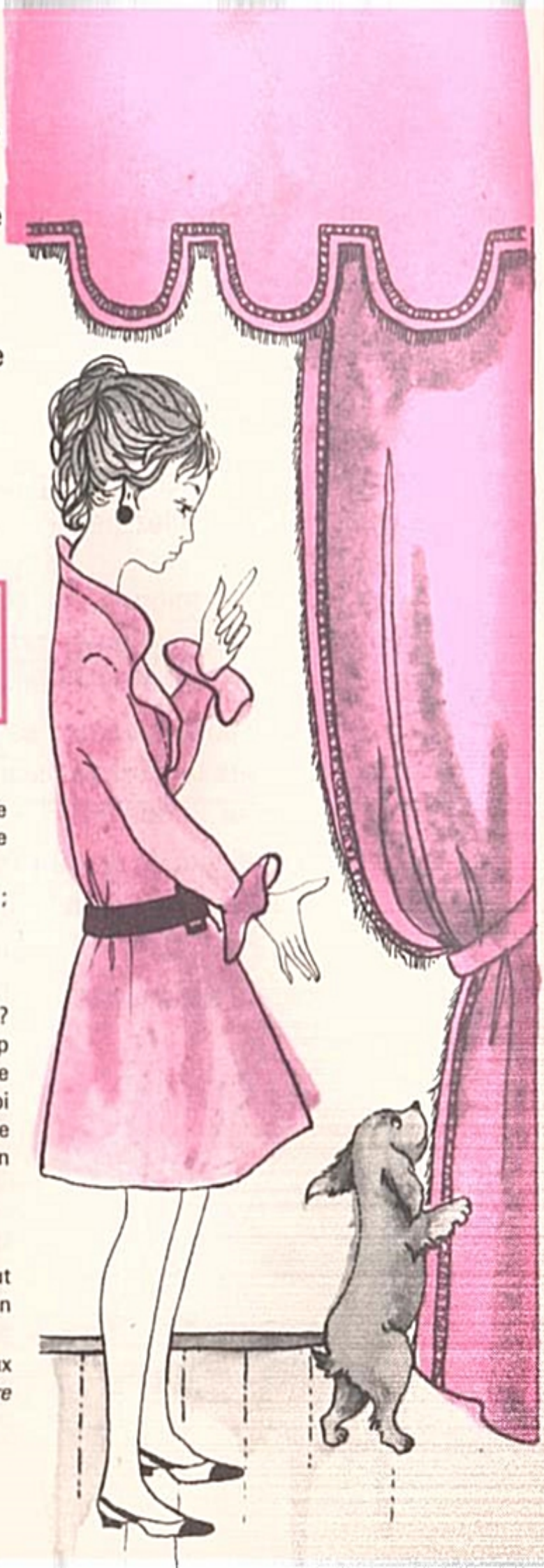
« Biscuit !... Mon petit Biscuit !... » s'écrie Dominique qui ne pleure plus.

Biscuit entr'ouvre* les yeux, et, hop ! saute à terre.

Il mordille les chaussons de Dominique.

Il saute après les rideaux.

Maman fronce les sourcils : elle n'est pas du tout satisfaite.



Rappelons-nous

oi

le v**oi**là ! parf**oi**s, il v**oi**t, le b**oi**s, un m**oi**s, m**oi**, t**oi**, s**oi**, tr**oi**s.

Notre lexique

spirale : dessinez dans l'espace avec votre doigt la ligne que suit la fumée d'une cigarette qui monte en **spirale**.

entr'ouvrir : Biscuit ouvre un peu les yeux ; il les **entr'ouvre**.

Comprenons

Que fait papa ? Comment se tient-il ? Qu'admire-t-il ? ☐ Quand lance-t-il un coup d'œil amusé à maman ? ☐ Que fait Dominique quand maman éclate de rire ? ☐ Pourquoi Dominique pleure-t-elle ? ☐ Quelle cachette maman lui indique-t-elle ? ☐ Pourquoi maman pousse-t-elle un « Oh ! » de colère ?

Travaillons

Pourquoi maman n'est-elle pas du tout satisfaite ? ☐ Comment montre-t-elle son mécontentement ?

Répondez par écrit à chacune de ces deux questions. *N'oubliez pas le* **point** *qui sépare les deux phrases.*

16 / Biscuit dort

1. En ce moment, Biscuit dort.

Profitons-en pour nous approcher de sa corbeille.

Doucement, mes amis, doucement, marchez à pas de loup*, ne le réveillez pas !

2. N'est-il pas mignon, le fils de Zénia, là, bien au chaud, près du feu qui danse dans la cheminée ?

Ses yeux sont mi-clos ; sa tête est tendue vers la flamme ; ses oreilles au long poil frisé reposent bien à plat sur le coussin.

Biscuit est couché de tout son long : ses pattes de devant, bien tendues, recherchent la chaleur du plus près possible ; il a allongé aussi une de ses pattes de derrière ; l'autre est repliée sous son ventre.

3. Ses flancs battent régulièrement, comme ceux d'une bête qui se repose.

Parfois, un long soupir se termine par un léger grognement.

« Boum !... Badaboum !... » Quel est ce bruit de tonnerre ?

Dominique a renversé la grande potiche* qui gît maintenant sur le

sol en mille morceaux. Maman est furieuse ; Dominique hurle.

Quel tapage !... Voyons, un peu de calme, vous allez réveiller Biscuit !

Pensez-vous ! Biscuit n'a pas bougé ! Quel dormeur !

Rappelons-nous

s = z

il repo**s**e, un pelage fri**s**é, elle est furieu**s**e, une mi**s**ère, de la ré**s**ine.
Et dans certaines liaisons : profito**n**s-en, me**s** amis, se**s** yeux, se**s** oreilles.

Notre lexique

loup (à pas de) : quand on marche sans faire de bruit, pour surprendre, on dit qu'on marche **à pas de loup.**

potiche : une **potiche** est un vase fait en porcelaine de Chine ou du Japon.

Comprenons

Que fait Biscuit ? Où se trouve-t-il ? ☐ Pourquoi doit-on marcher à pas de loup ? ☐ Décrivez Biscuit : ses yeux, ses oreilles, ses pattes. ☐ Comment se terminent les longs soupirs de Biscuit ? ☐ Quel est ce bruit de tonnerre ? ☐ Cela réveille-t-il Biscuit ?

Travaillons

« La potiche gît sur le sol en mille morceaux... » Terminez l'histoire en répondant aux questions suivantes :
Comment maman réagit-elle ? ☐ Que fait Dominique ? ☐ Que fait Biscuit ?
Séparez chaque réponse par une **virgule**, *et terminez par un* **point**.

2. Dominique et son chien.

17 / Les repas de Biscuit

1. Le vétérinaire* a bien recommandé de nourrir Biscuit régulièrement et modérément.

«Ce chien ne se dépensera guère, a-t-il déclaré ; il n'aura pas l'occasion de courir à travers bois et terres ou très rarement... Donc, il vaut mieux ne pas trop le nourrir : il grossirait et deviendrait laid !... Donnez-lui du riz, auquel vous mélangerez de la viande de cheval hachée...»

2. C'est Dominique qui est chargée de surveiller les repas de son chien ; et ceci quatre fois par jour jusqu'à cinq mois environ.

D'ailleurs, Biscuit n'est pas vorace* ; il se contente de peu et préfère revenir plus souvent déguster son riz et sa viande.

3. Les premiers repas ont provoqué de petits drames.

Après chacun d'eux, maman retrouvait des grains de riz un peu partout.

Dominique fut d'abord accusée de ne pas faire proprement son service ; elle protesta.

On découvrit bientôt l'auteur de ces forfaits : c'était Biscuit !

Rappelons-nous

as, es, is, os, us,...

vaste, un **es**calier, prot**es**ter, une p**is**te, la p**os**te, il dég**us**te.

▸ Notre lexique

vétérinaire : le **vétérinaire** est celui qui soigne les animaux malades.

vorace : celui qui mange beaucoup et rapidement est **vorace.** Biscuit n'est pas un chien **vorace.**

▸ Comprenons

De quelle manière Biscuit doit-il manger ? ☐ Pourquoi vaut-il mieux ne pas trop le nourrir ? ☐ Que mangera-t-il ? Combien fera-t-il de repas par jour ? ☐ Racontez la mésaventure survenue après les premiers repas de Biscuit.

▸ Travaillons

Copiez le passage du texte qui montre que Biscuit n'est pas vorace.

18 / L'affaire des grains de riz

1. Biscuit a de longues oreilles, de trop longues oreilles.

Quand il mange, elles trempent dans le plat et ramassent des grains de riz qui restent collés au poil et que Biscuit abandonne ensuite un peu au hasard : quelques-uns sur le tapis, quelques autres sur les chaises !

Cela provoque parfois des accidents fâcheux*, par exemple, lorsqu'une dame en visite s'asseoit sur l'une de ces chaises et écrase du riz sur sa robe.

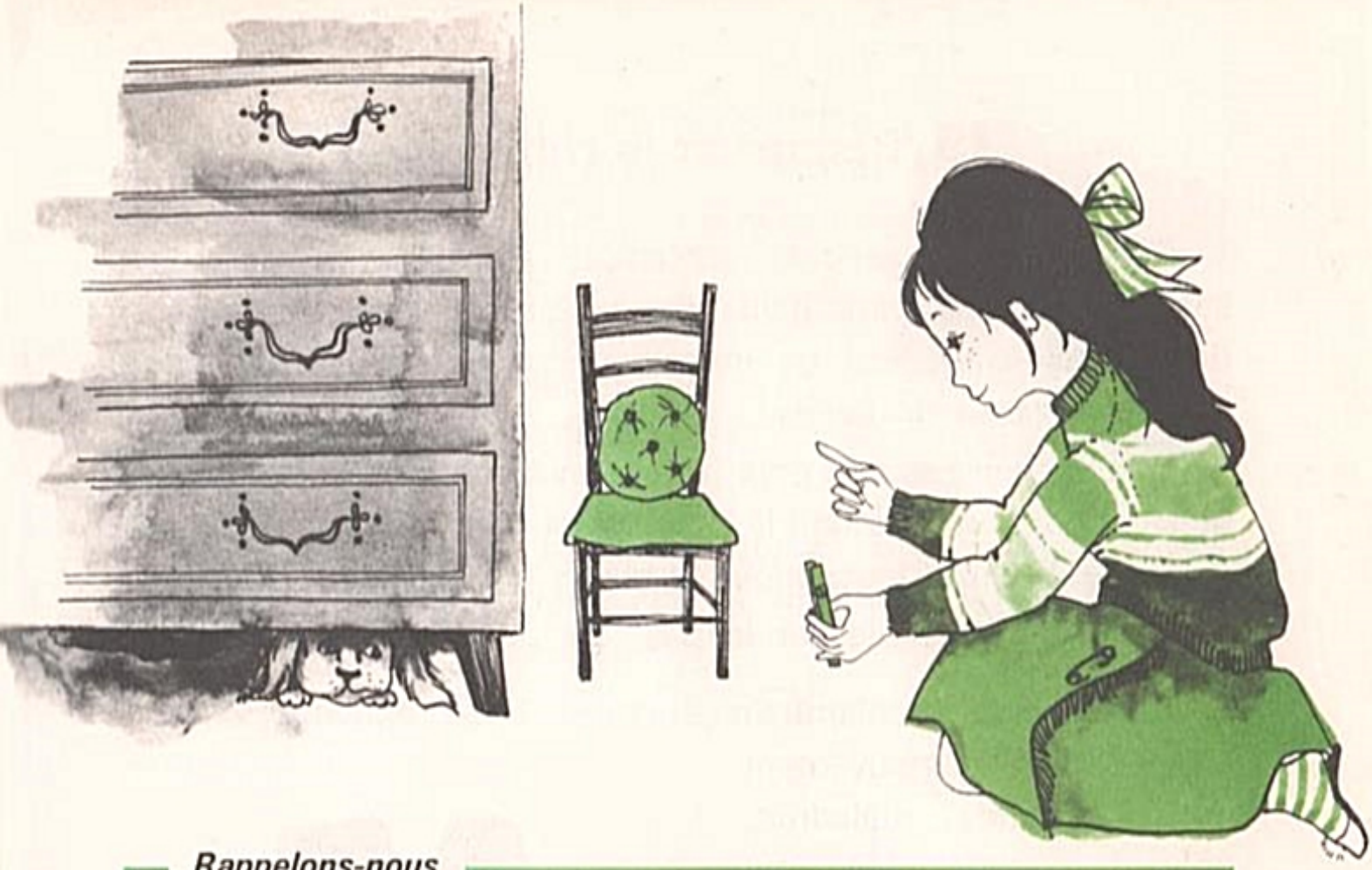
2. Maman a trouvé une solution : ne vous étonnez donc plus, si, à chaque repas, vous constatez que notre ami Biscuit a les oreilles maintenues au-dessus de la tête par une pince* à linge !

Oh ! Biscuit ne goûte guère cette plaisanterie !... Souvent, d'un coup de patte, il fait tomber la pince.

Les oreilles se retrouvent alors trempant dans le plat, prêtes à provoquer de nouveaux incidents...

3. Cela donne bien du tourment à Dominique ; car, lorsque notre petite amie veut replacer la pince à linge au bon endroit, notre diable de chien se sauve en aboyant.

C'est alors une course autour des meubles et d'une pièce à l'autre !



Rappelons-nous

eu

il est fâch**eu**x que..., le ciel est bl**èu**, c'est un j**eu**, c**eu**x, d**eu**x, du f**eu**, un p**eu**, un cr**eu**x, une qu**eue**

On dit : des b**œuf**s, des **œuf**s, un n**œud**, un v**œu**

Notre lexique

fâcheux : des grains de riz malencontreusement abandonnés sur une chaise par Biscuit ont causé quelques taches sur la robe d'une visiteuse : c'est un incident **fâcheux.**

pince : pour tenir le linge qui sèche sur le fil, on le fixe avec des **pinces** à linge. Connaissez-vous d'autres sortes de **pinces** ?

Comprenons

Qu'arrive-t-il quand Biscuit mange ? ☐ Où retrouve-t-on des grains de riz ? ☐ Quel incident fâcheux cela provoque-t-il ? ☐ Comment évite-t-on cet incident ? ☐ Cela plaît-il à Biscuit ? Racontez.

Travaillons

Des erreurs se sont introduites dans le texte qui suit. Recopiez-le en corrigeant ces erreurs :

« Biscuit n'a pas de longues oreilles. Quand il mange, elles ne trempent pas dans le plat et ne ramassent pas les grains de riz. »

19 / Biscuit et le ruban bleu

1. Dominique, à genoux, contemple son ami. Il dort bien sagement dans le grand panier qui lui sert de niche. Doucement, de sa poche, elle sort un magnifique ruban bleu qu'elle noue autour de l'anse du panier*.

Il n'en fallait pas plus pour réveiller notre dormeur : les grosses pattes en s'étirant grattent le tissu du coussin ; un long bâillement découvre de petits crocs aigus et blancs sur un palais* tout noir.

Le coquin se roule sur le dos, les quatre pattes en l'air...

2. Tout à coup, il s'arrête : qu'a-t-il vu?... Un mouvement de la patte, maladroit, effleure le ruban bleu qui pend au-dessus de sa tête. Le ruban se balance.

Biscuit donne un deuxième coup de patte, plus ferme : le ruban s'agite de nouveau ; mais il reste bien accroché !

Biscuit s'énerve : il se relève, grogne un peu, attrape le ruban à pleins crocs et tire... tire... La belle boucle se défait et pend lamentablement.

3. Biscuit tire toujours : le nœud résiste ; Biscuit s'acharne : le ruban se déchire, mais reste solidement fixé.

Alors, le ruban serré entre les mâchoires, notre chien agite la tête dans tous les sens : rien à faire, le ruban tient encore.

Fou de rage, Biscuit tire une nouvelle fois de toutes ses forces et... crac !... le ruban cède ; mais le chien glisse, tombe à la renverse et se retrouve sur le dos.

Pas pour longtemps ; une pirouette, et, hop !... Biscuit a déjà saisi l'autre bout du ruban ; infatigable, il se remet à tirer de toutes ses forces.

Mais cette fois, c'est une autre histoire : le panier glisse sur le parquet ciré et Biscuit l'entraîne à travers le salon...

Quel attelage* !... Dominique rit à en perdre le souffle.

Rappelons-nous

on (om)

c'est b**on**, c**on**templer, un dind**on**, ils f**ont**, un j**onc**, un l**ong** chemin, m**on**, t**on**, s**on**, oui ou n**on**, un p**ont**, r**ond**, ils v**ont** en classe
une p**omp**e, il est t**omb**é, la route est b**omb**ée

▸ Notre lexique

anse : c'est par son **anse** qu'on porte un panier.

palais : montrez avec votre doigt où se trouve le **palais** dans votre bouche.

attelage : Biscuit tire sa corbeille comme le cheval tire une charrette : Biscuit est un curieux **attelage.**

▸ Comprenons

Que noue Dominique à l'anse du panier ? ☐ Mimez Biscuit se réveillant. ☐ Comment biscuit se roule-t-il ? Qu'a-t-il vu ? ☐ Que fait Biscuit pour que le ruban se balance ? ☐ Que faut-il pour que la boucle se dénoue ? ☐ Le ruban craque : expliquez ce qui se passe.

▸ Travaillons

Ecrivez, en vous aidant du texte, ce que représente le dessin ci-contre.

20 / On vaccine Biscuit !

1. On attend le vétérinaire ; il vient vacciner* Biscuit.

Dominique se souvient fort bien de la façon dont les choses se sont passées quand le docteur l'a vaccinée l'année dernière.

Quel souvenir !... Notre petite amie ne veut pas que Biscuit subisse le même traitement !...

Oui, bien sûr, papa explique que les jeunes chiens meurent souvent d'une maladie appelée « maladie des jeunes chiens » et que la vaccination les préserve de la mort.

2. Mais il n'empêche qu'une piqûre fait mal ! (Il faut vous dire que Dominique est très douillette* !...)

De plus, le liquide qu'on introduit sous la peau rend malade !... Ne dites pas le contraire : quand on l'a vaccinée, Dominique est restée pendant deux jours avec une fièvre terrible.

Ne cherchez pas à expliquer à Dominique que c'est pour le bien de son chien qu'on a fait venir le vétérinaire ; vous perdrez votre temps, car elle ne vous croira pas !

Elle déteste les docteurs, y compris «ces docteurs pour chiens» qu'on nomme vétérinaires.

3. Tenez, le voici, «ce docteur pour chiens»! Mais que fais-tu, Dominique? Voyez: elle prend Biscuit sous son bras; et, pendant que papa et maman parlent au vétérinaire, hop! elle le cache dans la cuisine et referme la porte.

«Où est notre petit ami?» demande le docteur pour chiens.

«C'est à moi qu'il s'adresse! pense Dominique; cherche-le toujours, ton petit ami!» Et elle ne répond pas.

Tout le monde cherche Biscuit: qui sous les chaises; qui à quatre pattes sous la table; qui sous le buffet.

Rappelons-nous

c = ç = ss = s

il se pré**c**ipite, un **c**ertificat, il s'effor**c**e, **c**e matin
un gar**ç**on, une le**ç**on, Fran**ç**oise, une balan**ç**oire, un hame**ç**on
il se bai**ss**e, il care**ss**e le chat, une adre**ss**e, une tre**ss**e
il est **s**age, **s**on, **s**ous, **s**ur, **s**i, **s**auf, **s**es pen**s**ées, **s**oudain

▶ Notre lexique

vacciner: on **vaccine** Biscuit pour le protéger de certaines maladies mortelles.
douillet: une petite fille trop sensible à la douleur est une petite fille **douillette.**

▶ Comprenons

Qui attend-on? Que vient faire le vétérinaire? ☐ Pourquoi Dominique ne veut-elle pas qu'on vaccine Biscuit? ☐ Pourquoi est-il nécessaire de vacciner Biscuit? ☐ Est-ce que cela rend malade? ☐ Que fait Dominique pour protéger Biscuit? ☐ Décrivez la scène qui montre les personnages recherchant Biscuit.

▶ Travaillons

«Tout le monde cherche Biscuit:...»
Terminez cette phrase en vous aidant du texte et en précisant le rôle de chacun: maman, le vétérinaire, Dominique.

21 / On vaccine Biscuit !

(suite)

1. « Biscuit !... Biscuit !... Mon petit chien... » Tout le monde s'efforce de retrouver Biscuit.

Sauf Dominique qui, dans son coin, ne dit rien. Elle est bien contente : ils ne l'auront pas, son chien !

Soudain, un aboiement sonore parvient de la cuisine.

Catastrophe !... Dominique en pleurerait de dépit.

Maman se précipite, ouvre la porte de la cuisine ; gambadant*, faisant le fou, Biscuit se précipite dans les jambes du vétérinaire, manquant de le renverser !

2. Dans le regard de papa se lit un vif mécontentement.

Dominique, qui a compris, baisse la tête.

Le vétérinaire saisit Biscuit dans ses bras : « Comme il est mignon, votre Biscuit ! » dit-il en le caressant.

« Sournois ! songe Dominique, si seulement il pouvait te mordre ! »

C'est une bien mauvaise pensée, Dominique ! D'ailleurs, Biscuit

est plus raisonnable que toi ; regarde-le : il lèche le vétérinaire en signe d'amitié !

3. Biscuit est allongé sur la table, et, hop !... le vétérinaire pique... Dominique a caché son visage dans ses mains : elle ne veut pas voir cela !

C'est fini : Biscuit a été très sage, il n'a pas bougé.

Il saute à terre et continue à folâtrer* comme si rien ne s'était produit.

Le vétérinaire remplit un papier : « Voici le certificat de vaccination ; conservez-le. »

Puis il salue et prend congé.

« Ouf ! » fait Dominique.

Rappelons-nous

ien

un ch**ien**, c'est b**ien**, ce n'est **rien**, un **lien**, le m**ien**, le t**ien**, le s**ien**, v**ien**s-tu ?

▸ Notre lexique

folâtrer : Biscuit s'amuse comme un jeune chien, il « fait le fou », il **folâtre.**
gambader : Biscuit fait des bonds vifs, des **gambades,** il **gambade.**

▸ Comprenons

Rappelez pourquoi l'on recherche Biscuit. ☐ Qu'entend-on soudainement ? Racontez. ☐ Comment Biscuit sort-il de la cuisine ? ☐ Pourquoi Dominique baisse-t-elle la tête ? ☐ Quelle est la mauvaise pensée qui traverse la tête de Dominique ? ☐ Quel papier le vétérinaire remplit-il ?

▸ Travaillons

On écrit : « Un garçon sournois, une fillette sournoise ». Sur ce modèle, complétez les expressions suivantes :

Un mauvais temps, une _____ pensée. ☐ Un nuage gris, une peinture _____.

22 / Biscuit est malade

1. Biscuit n'a pas folâtré longtemps. Une heure après le départ du vétérinaire, il s'est allongé dans sa grande corbeille, et depuis, il ne bouge plus.

En ce moment, il sommeille ; mais il s'agite sans cesse, se tourne et se retourne ; il geint* ; ses pattes ont des mouvements brusques ; ses flancs battent rapidement.

2. Dominique est sagement assise près de lui ! Elle le caresse : « Ce n'est rien, mon petit chien ! C'est la fièvre ; cela va passer ! Ton bout de nez est chaud ! As-tu soif ? »

Biscuit ouvre lentement les yeux, des yeux larmoyants qui semblent dire : « Oui, j'ai soif ! »

Alors, Dominique est allée chercher un bol d'eau à la cuisine : mais, Biscuit n'a lapé* qu'une ou deux petites gorgées : tremblant, il s'est recouché aussitôt.

Il ne bouge plus : Dominique a peur : « S'il mourait ! » pense-t-elle soudain. Elle se prend à crier : « Papa !... Papa !... »

3. Papa accourt, examine le chien : « Ce n'est rien... C'est le vaccin qui fait son effet ! »

Puis, fronçant les sourcils, il poursuit : « Au fait, Dominique, qui a enfermé le chien tout à l'heure dans la cuisine ? »

Dominique rougit, baisse les yeux et ne répond pas. Deux grosses larmes coulent sur ses joues.

Emu, papa n'insiste pas : « Tu sais que nous ne souhaitons pas de mal à Biscuit ; nous l'aimons, nous aussi. C'est pour son bien que nous l'avons fait vacciner ! »

En disant cela, papa caresse le chien ; celui-ci lève doucement la tête et lèche la main de son maître.

« Tu vois bien qu'il ne nous garde pas rancune. »

Dominique sourit à travers ses larmes.

Rappelons-nous

y (= ii) et y (= i)

des yeux larmo**y**ants, nous vo**y**ons, vous vo**y**ez, en abo**y**ant, un ra**y**on
un st**y**lo, S**y**lvie, il **y** va, allons-**y**, il **y** a, la g**y**mnastique

▶ Notre lexique

geindre : Biscuit est malade, il se plaint légèrement, il **geint.**
laper : les chiens boivent en prenant le liquide avec la langue, on dit qu'ils **lapent.**

▶ Comprenons

Biscuit a-t-il folâtré longtemps ? Pourquoi ? □ Où se trouve-t-il à présent ? Que fait-il ? □ Où est Dominique ? Que dit-elle à Biscuit ? Que semble lui répondre Biscuit ? □ Pourquoi Dominique appelle-t-elle son papa ? □ Montrez que Biscuit n'a pas de rancune pour son maître.

▶ Travaillons

Copiez le passage du texte qui montre que Biscuit n'a pas de rancune.

23 / Première sortie

1. Petit à petit, Biscuit a repris ses habitudes : il court, saute, aboie, joue, comme aux premiers jours.

« Il fait beau aujourd'hui, dit Dominique à sa maman ; sortirons-nous Biscuit, cet après-midi ? »

En effet, aujourd'hui, il fait beau : le ciel est d'un bleu profond ; les rayons du soleil déjà vous réchauffent. Par la fenêtre ouverte, Dominique a vu passer le marchand de ballons multicolores. Pas de doute, c'est le printemps ; n'est-ce pas, petits amis ?

2. Maman a acheté un magnifique collier et une laisse d'une belle couleur bleue. « Cela ira bien avec son pelage roux ! » a dit Dominique.

Cela ira peut-être bien avec son pelage roux ; mais on a oublié de demander si cela plairait à Biscuit de porter un collier !

Et cela n'a pas l'air de lui plaire du tout ; oh ! mais pas du tout ! Regardez-le plutôt !

Avec ses grosses pattes, il essaie d'ôter le collier que lui a mis Dominique ; il secoue la tête dans tous les sens... Peine

perdue !... Le collier est bien attaché. Alors, fou de rage, il se met à tourner autour du salon à toute vitesse.

3. Maman et Dominique éclatent de rire : malgré tous leurs efforts, elles ne peuvent plus l'arrêter dans sa ronde effrénée*.

Finalement, essoufflé, il interrompt sa course et va se blottir* sous la table.

C'est là que maman va le chercher pour lui fixer sa laisse.

«Allez, en route !» crie Dominique.

Alors, c'est une autre histoire : Biscuit ne veut plus avancer. Il faut le tirer...

Rappelons-nous

gn

il est ma**gn**ifique, un champi**gn**on, des bai**gn**eurs, il est mi**gn**on, il gro**gn**e, un si**gn**al, un pei**gn**e

▸ Notre lexique

effréné : Biscuit tourne autour de la pièce à toute vitesse, on croirait qu'il ne va pas s'arrêter de tourner. Il fait une ronde **effrénée.**

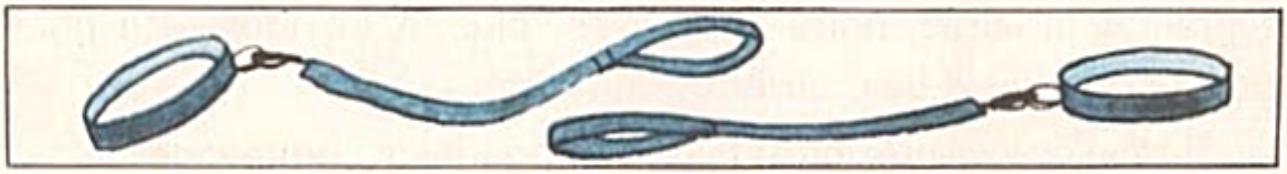
blottir (se) : Biscuit se replie sur lui-même, se pelotonne pour se cacher sous la table : il **se blottit.**

▸ Comprenons

A quoi voyez-vous que Biscuit a repris ses habitudes ? □ Quel temps fait-il ? Cherchez dans le texte les mots et les expressions qui vous renseignent à ce sujet. □ Que faut-il à Biscuit pour qu'il puisse sortir dans la rue ? Pourquoi ? □ Comment Biscuit essaie-t-il de se débarrasser de son collier ? □ Racontez comment se termine l'aventure.

▸ Travaillons

Reproduisez et coloriez la frise ci-dessous. □ Ecrivez le nom de chacun des objets qu'elle représente. □ A quoi sert chacun d'eux ?



24 / Course-poursuite

1. Et Dominique tire, tire...

Biscuit, de son côté, s'arc-boute*; finalement, il glisse sur le parquet ciré. Mais le collier l'étrangle. Alors, vaincu, il se décide à avancer.

C'est dans cet équipage que Maman, Dominique et Biscuit abordent la descente de l'escalier.

2. Car il faut descendre l'escalier.

Là, l'histoire recommence : Dominique tire Biscuit ; Biscuit ne veut rien savoir : têtu, il s'asseoit, l'œil sombre et l'oreille basse.

Il regarde le bas de l'escalier et il se met à pleurer. Biscuit aurait-il le vertige ?

Maman le prend sous son bras ; quelques instants après, elle le dépose sur le trottoir.

3. La promenade commence. Très fière, Dominique tient Biscuit ; mais les premiers résultats ne sont guère encourageants.

Quand Dominique avance, Biscuit s'arrête ; quand elle s'arrête, il se met à courir.

Ou bien, tenant la laisse de la main droite, Dominique voit Biscuit passer à gauche. Complaisante*, Dominique change de main ; mais, contrariant*, Biscuit passe à droite.

Bientôt, Dominique s'emmêle les jambes dans la laisse, et, plouf !... notre petite amie se retrouve par terre ; elle crie et pleure.

Profitant de l'affolement, Biscuit se sauve ; quand maman veut reprendre la laisse, notre chien n'est plus qu'un tout petit point noir qui court, là-bas, au bout de la rue.

Dominique se précipite : la course-poursuite commence !

Rappelons-nous

ier et **ière**

du papi**er**, de l'osi**er**, un pani**er**,
un colli**er**, un escali**er**
la fourri**ère**, derri**ère**
le premi**er** et la premi**ère**
le derni**er** et la derni**ère**
un écoli**er** et une écoli**ère**
le fermi**er** et la fermi**ère**

▸ Notre lexique

arc-bouter (s') : Dominique tire la laisse dans un sens ; mais Biscuit s'oppose, résiste, refuse d'avancer : il **s'arc-boute**.

complaisant : Dominique cherche à plaire à Biscuit, elle satisfait et va au devant de ses moindres désirs : elle est **complaisante**.

contrariant : Biscuit fait exactement le contraire de ce que désire Dominique : il est **contrariant**.

▸ Comprenons

Comment Biscuit avance-t-il quand on le tient par la laisse ? □ Qu'est-ce qui montre que Biscuit a le vertige ? □ Quelle est la solution adoptée par maman pour faire descendre Biscuit ? □ Que fait Biscuit quand Dominique avance ? Quand elle tient la laisse à droite ? à gauche ? □ Pourquoi une course-poursuite s'organise-t-elle ?

▸ Travaillons

Reproduisez le dessin ci-contre et, en vous aidant du texte, écrivez ce qu'il représente.

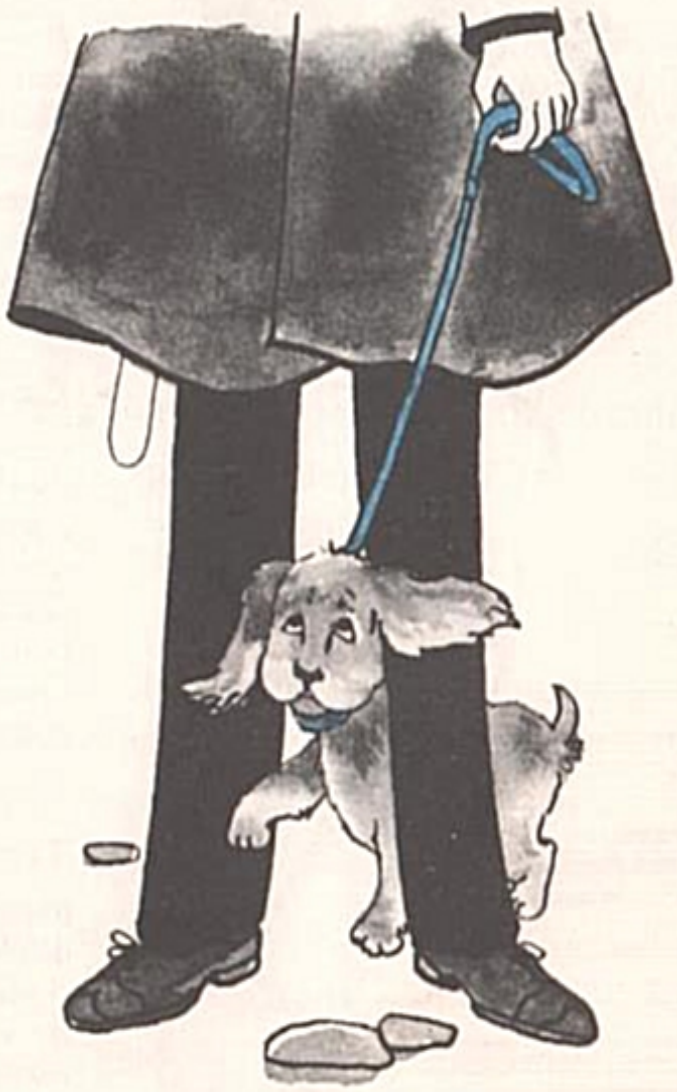
25 / Les agents sont de braves gens...

1. « Biscuit ! Biscuit !... » crie Dominique qui s'est lancée à la poursuite de son chien.

Mais, Biscuit, tout là-bas, n'a pas l'air d'entendre les appels de sa maîtresse ; il file sans se retourner et il prend la première rue à droite. Dominique emprunte le même chemin, et, à sa grande stupéfaction, constate que Biscuit a disparu : où peut-il bien être ?

2. Bordée de jardins bien clos*, la rue est déserte. Dominique avance lentement, sur la pointe des pieds. Elle entend soudain des rires, des exclamations : cela vient d'un jardin dont, fait curieux ! la porte est ouverte. Elle approche...

Elle arrive juste pour voir sortir Biscuit, tel une flèche, poursuivi par trois fillettes. « Petit !... Petit !.. crie la plus grande, rapporte la balle ! »



3. Elles sont quatre à présent à courir après Biscuit : Dominique s'est jointe aux trois fillettes ! Mais cela ne semble guère émouvoir Biscuit qui poursuit son chemin, ventre à terre.

Soudain, un sergent de ville apparaît à l'autre bout de la rue. Il comprend vite la situation : en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, il bloque Biscuit entre ses jambes et le saisit par la laisse. Dominique et les fillettes ont arrêté leur course à une dizaine de mètres de là. Inquiètes, elles regardent l'agent : que va-t-il faire ? Le voici qui approche, souriant : « Il est joli, votre chien, mesdemoiselles ! Si vous ne le surveillez pas de plus près, on finira par vous le voler. »

« Je ferai attention, bredouille* Dominique ; merci beaucoup, monsieur. » L'agent s'éloigne en sifflotant, tandis que Dominique sermonne Biscuit : « Vilain chien !... Tu mériterais une bonne fessée !... Mais qu'as-tu à la bouche ? Tu as mal aux dents !... »

Rappelons-nous

tion

attention ! il boit sa potion, une punition, de l'animation, une occupation, un sujet de satisfaction, de la stupéfaction, une exclamation

▶ Notre lexique

clos : les jardins sont fermés de murs ou de haies : il sont **clos**.
bredouiller : Dominique parle vite et prononce mal : elle **bredouille**.

▶ Comprenons

Qui se lance à la poursuite du chien ? □ Quel est le chemin emprunté par Biscuit ? par Dominique ? □ Quels bruits Dominique entend-elle ? Qu'aperçoit-elle tout à coup ? □ Qui arrête Biscuit dans sa course ? Comment s'y prend-il ? □ Nos quatre amies sont-elles rassurées ? Que dit l'agent ? □ Que répond Dominique ? Comment parle-t-elle ?

▶ Travaillons

Comment l'agent s'y prend-il pour arrêter Biscuit ? □ Imaginez que l'agent n'ait pas pu arrêter Biscuit et racontez oralement comment les choses auraient pu se terminer.

26 / Mal de dents

1. En effet, Biscuit à une bajoue* étrangement gonflée.

Dominique ouvre la gueule du chien et découvre, bien cachée, la balle qu'il avait dérobée aux fillettes !

Dominique ne pensait plus à cette histoire: elle lève la tête et aperçoit les trois enfants qui la regardent avec intérêt.

2. «Voici votre balle, fait-elle gentiment; excusez mon chien; c'est sa première sortie. Il est très jeune et ne pense qu'à jouer.»

«Comment s'appelle-t-il ? demande la plus grande en prenant la balle que tend Dominique.

«Biscuit !» lance fièrement Dominique.

«C'est un nom curieux... Mais cela lui va bien !

— J'aimerais bien avoir un aussi joli chien», dit la plus jeune en caressant maladroitement Biscuit.

3. «Si nous jouions toutes les quatre avec lui dans le jardin ?», propose la troisième.

«Bonne idée !» déclare Dominique.

Les enfants et Biscuit entrent dans le jardin dont elles referment soigneusement la porte: vous devinez pourquoi, petits amis ?

Les présentations sont vite faites; il y a Claude, la plus grande; puis il y a Paule; la plus petite se nomme Sylvie.

«A quoi va-t-on jouer ?» dit l'une d'elles.

Pendant qu'on discute et profitant des quelques instants où l'on ne s'occupe pas de lui, Biscuit va se mettre sous le jet* qui arrose une pelouse. Il se roule dans l'herbe trempée : cela semble lui plaire énormément.

« Oh !... » s'écrie tout à coup Dominique furieuse de voir son chien ainsi inondé...

Rappelons-nous

bl, cl, fl, gl, pl

blanc, **bl**eu, une ta**bl**e, un meu**bl**e, il est terri**bl**e, trem**bl**ant
une bou**cl**e, une **cl**iente, un couver**cl**e, il dé**cl**are, une é**cl**aboussure
une **fl**èche, un **fl**ocon, un **fl**acon, il reni**fl**e, une **fl**aque
une épin**gl**e, il **gl**isse, de la **gl**ace, **gl**acial, des san**gl**ots
la **pl**uie, il **pl**eure, une **pl**ace, il a **pl**u, **pl**us, une **pl**ante

▸ Notre lexique

bajoue : les joues de Biscuit pendent : ce sont des **bajoues**.

jet : pour arroser ses plantations, le jardinier utilise un **jet** d'eau. Il peut y avoir un **jet** d'eau au milieu d'un bassin.

▸ Comprenons

Que découvre Dominique dans la gueule de Biscuit ? □ Racontez comment a débuté cette histoire de balle. □ Que dit Dominique aux trois fillettes ? □ Que pensent les trois fillettes du nom de Biscuit ? □ Que propose l'une des trois fillettes ? □ Et pendant ce temps quel est le nouveau tour préparé par Biscuit ?

▸ Travaillons

On écrit : « une fillette » et « trois fillettes », « un chien » et « des chiens ».
Pourquoi a-t-on mis un **s** dans un cas et pas dans l'autre ?
Ecrivez correctement : une balle, des _____.
le jardin, les _____.
une pelouse, des _____.

27 / Une douche improvisée

1. Dominique a raison d'être furieuse ; ce diable de chien ne manque pas une sottise !

Si vous voyiez dans quel état il se trouve ! Imaginez-le sortant d'un bain, les poils collés en paquets par la boue dont il s'est couvert en se roulant par terre.

«Viens ici, Biscuit !»... crie Dominique, rouge de colère. Mais Biscuit ne semble guère décidé à obéir.

Comment le faire revenir ? Dominique ne peut tout de même pas se mouiller aussi pour aller le chercher !

2. «Attends, fait Claude, je vais arrêter l'eau !»

Biscuit, étonné, se dresse sur ses quatre pattes : «Tiens, semble-t-il penser, la pluie ne tombe plus...»

Dominique en profite pour saisir Biscuit par le collier et le conduire vers un endroit sec.

Que faire ? Dominique est désolée. Elle se met à pleurer.

Ses nouvelles petites amies la consolent. «Nous allons arranger cela !...» disent-elles en chœur.*

3. L'une d'elles découvre de vieux chiffons ; une autre, une brosse à moitié dégarnie ; toutes les quatre entreprennent* de faire la toilette de Biscuit.

Pour une fois, Biscuit est sage ; peut-être toutes ces aventures l'ont-elles fatigué.

C'est avec complaisance qu'il se laisse nettoyer : Claude s'occupe des pattes ; Dominique brosse les longues oreilles ; tandis que Sylvie et Paule essuient du mieux qu'elles peuvent le corps de notre ami-chien.

Bientôt, Biscuit est présentable ; le poil est encore humide, mais, du moins, la boue a-t-elle disparu.

Les fillettes l'attachent au pied d'un arbre ; il s'allonge au soleil, s'étire et finalement s'endort.

Rappelons-nous

br, cr, dr, fr, gr, pr, tr, vr

un **br**as, une **br**osse, de la **br**uine, un geste **br**utal et **br**usque
il est **gr**and, **gr**os et **gr**as, un **gr**elot, une **gr**imace, une **gr**ue
un **cr**i, de l'en**cr**e, il é**cr**it, il **cr**oit, un **cr**aquement
il com**pr**end, il est **pr**ésent, il ap**pr**oche, une **pr**euve
il répon**dr**a, la **dr**oite, ren**dr**e, je vou**dr**ais
la ren**tr**ée, du **tr**avail, le **tr**ain, un ven**tr**e, un **tr**ait, **tr**ès bien
le **fr**oid, il of**fr**e, il **fr**once, c'est af**fr**eux, il est **fr**isé
c'est **vr**ai, il est pau**vr**e, à sui**vr**e, vi**vr**e

Notre lexique

chœur (en) : les amies de Dominique parlent ensemble : elles parlent **en chœur.**

entreprendre : Dominique prend la résolution de laver Biscuit et commence à le faire ; on dit qu'elle **entreprend** de laver Biscuit.

Comprenons

Montrez que Dominique a raison d'être furieuse. ☐ Que propose Claude pour retirer Biscuit de dessous le jet ? ☐ Expliquez comment nos amies nettoient Biscuit ? ☐ L'opération terminée, où placent-elles Biscuit ? Que fait-il ?

Travaillons

Ecrivez les questions qui donneraient les réponses suivantes :
Dominique est consolée par ses petites amies. ☐ Les fillettes attachent Biscuit au pied d'un arbre. *(Attention au point d'interrogation qui termine une question).*

28 / Et maman...

1. Biscuit se sèche au soleil ; et nos amies, profitant de la sagesse du chien, organisent un jeu.

«Jouons a la marchande, déclare Claude ; je suis la fruitière, Sylvie est la vendeuse*, Dominique et Paule sont les clientes*.

— Oh ! oui, fait Dominique ; Paule est ma petite fille, et moi, je suis la maman.»

Dominique s'arrête soudain. D'abord elle pâlit, puis elle rougit. Ce mot de maman aurait-il évoqué quelque ennui ? Je le pense, petits amis ; car Dominique éclate de nouveau en sanglots.

2. «Qu'y a-t-il encore ?» demande doucement Claude.

Entre deux hoquets, Dominique s'explique : «Lorsque je vous ai rencontrées... Lorsque nous courions après Biscuit... Maman m'attendait... Comme elle doit être inquiète... Elle doit me chercher...

— Elle a peut-être prévenu les gendarmes !» lance Sylvie.

A ces mots, c'est un nouveau déluge* de larmes.

3. «N'exagérons rien, déclare Claude, la plus grande et la plus raisonnable ; ne perdons pas une minute... Dominique, tu vas aller à la maison voir si ta maman y est !»

Dominique ne semble guère empressée : ne craint-elle pas tout à la fois, le chagrin qu'elle a causé à sa maman et les reproches qu'elle mérite ?

Claude propose alors : « Allons-y toutes les quatre avec Biscuit !

— C'est cela ! » approuve Dominique, qui retrouve un peu de courage et de confiance.

La maison est proche ; déjà, sur le pas de la porte, on peut reconnaître maman ; du plus loin qu'elle aperçoit le petit groupe, elle crie : « Mes chères petites, comme ce galopin a dû vous faire courir ! »

Dominique baisse la tête et ne répond pas. Oh ! le vilain mensonge !

Rappelons-nous

esse

une car**esse**, il s'intér**esse**, une adr**esse**, il court sans c**esse**, une grande vit**esse**, la maîtr**esse**, il s'empr**esse**

▸ Notre lexique

vendeuse : dans un magasin, la **vendeuse** demande à la cliente ce qu'elle désire.
cliente : la personne qui se fournit chez un commerçant est une **cliente**.
déluge : on nomme **déluge** une pluie abondante et violente. Pourquoi compare-t-on les larmes de Dominique à un **déluge** ?

▸ Comprenons

A quel jeu vont jouer nos quatre amies ? □ Pourquoi Dominique se met-elle à pleurer ? □ Que propose Claude ? Que craint Dominique ? □ Combien sont-elles à accompagner Dominique et Biscuit ? □ Que crie maman en apercevant les enfants ? □ Soupçonne-t-elle ce qui s'est passé ? Dites pourquoi.

▸ Travaillons

Ecrivez en lettres les dix premiers nombres. □ Faites-les suivre chacun d'un nom pris dans l'ordre proposé : soleil, main, chien, coin, doigt, chat, jour, lapin, poisson, bouton. *(Que fait-on, en général, quand un nom représente plusieurs objets ?)*

29 / Les mots magiques

1. Après cette première sortie, Dominique ne se sent pas l'envie de renouveler sa tentative ; du moins, pas tout de suite... D'ailleurs, le temps est aujourd'hui maussade* et ne se prête pas à une promenade agréable.

Dominique et Biscuit resteront à la maison tout l'après-midi, pendant que maman ira dans les magasins faire des achats.

2. Maman est donc partie vers deux heures en recommandant bien à Dominique d'être très sage et de surveiller Biscuit attentivement.

Il faut vous dire que Biscuit n'aime pas voir les gens s'habiller et partir sans lui ; dans ces cas là, il se met à japper de toutes ses forces, et il est alors nécessaire, pour le calmer, de répéter plusieurs fois que « la maîtresse » est partie chercher de « la viande » pour « la soupe ». Il est curieux de constater que ces mots ont un effet magique sur notre chien qui se tait aussitôt et va se coucher.

3. Ce n'est pas tout. Si vous vous amusez, petits amis, à dire ces mots magiques, il y a peu de chances pour que Biscuit vous obéisse. Car il faut aussi savoir se faire comprendre. Ecoutez plutôt Dominique.

Ecoutez-la chanter sur n'importe quel air :

« La maîtresse de Biscuit, elle est partie chercher de la viande pour la sou-soupe. »

Inutile de vous dire que Dominique fait exprès* de parler ainsi.

Biscuit, rassuré, est allé s'allonger dans sa corbeille.

Dominique, de son côté, joue avec ses poupées.

Il règne dans l'appartement un calme peu ordinaire.

Rappelons-nous

ez (= é)

le n**ez**, vous saut**ez**, vous mang**ez**, vous march**ez**, vous vous amus**ez**

▸ Notre lexique

maussade : quand le temps est gris, qu'il provoque l'ennui, on dit que le temps est **maussade**.

exprès : Dominique sait parfaitement qu'elle parle mal ; elle le fait **exprès**.

▸ Comprenons

Pourquoi Dominique ne tient-elle plus à sortir avec Biscuit ? ☐ Où maman ira-t-elle ? Que feront Dominique et Biscuit ? ☐ Quelles ont été les recommandations de maman ? ☐ Que fait Biscuit quand il voit partir quelqu'un ? ☐ Que faut-il lui dire pour le calmer ? Comment faut-il le dire ? ☐ Que font Biscuit et Dominique après le départ de maman ?

▸ Travaillons

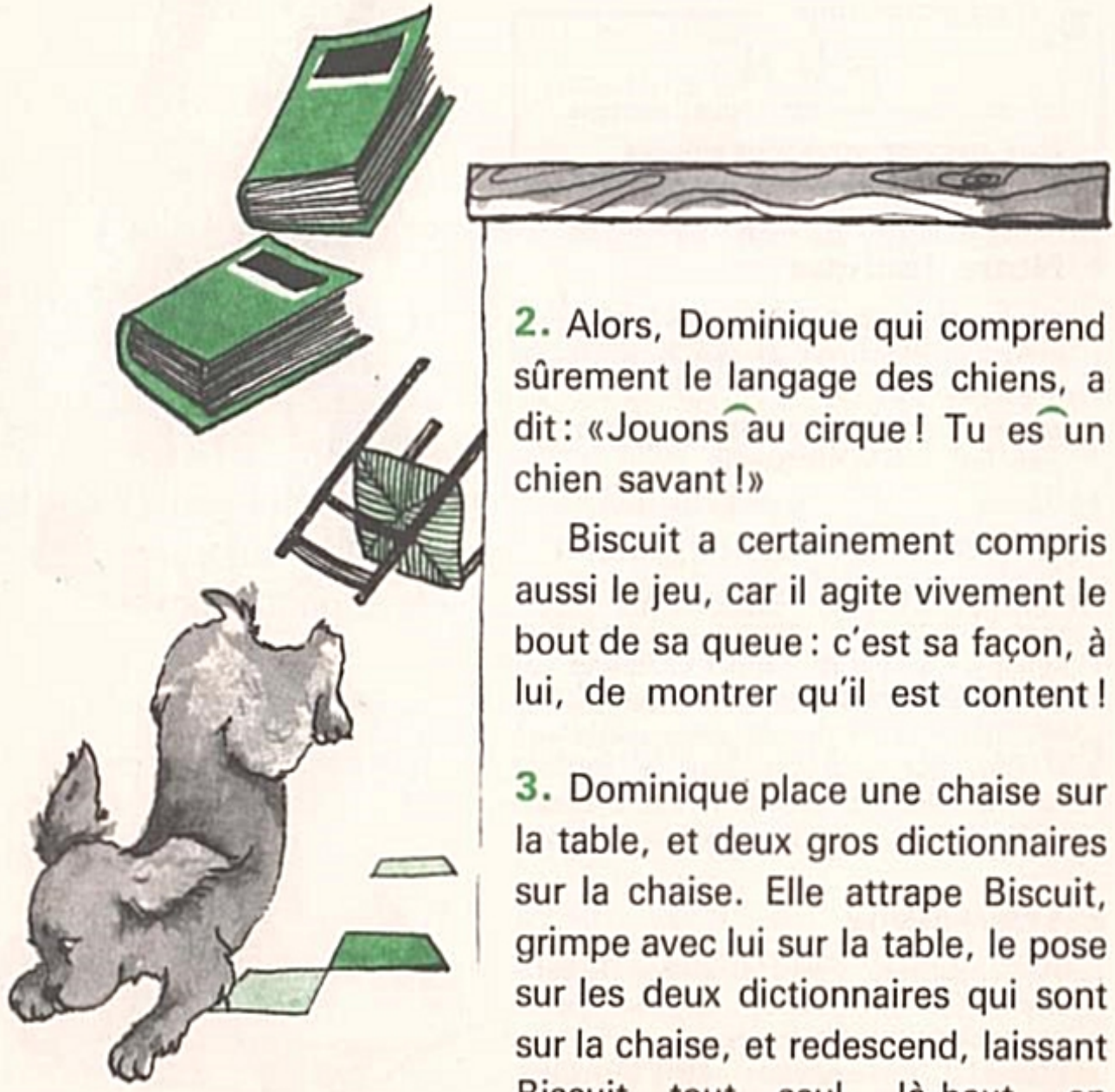
«Vous dans**ez**, c'est le verbe dans**er**.» Reproduisez une phrase identique avec : vous plong**ez** et vous tap**ez**.

«Dans**er**, se conjugue : vous dans**ez**.» Reproduisez une phrase identique avec : cri**er** et pouss**er**.

30 / Biscuit, chien de cirque

1. Le calme impressionnant qui régnait dans la maison ne pouvait pas durer.

Déjà, Biscuit se lève, fait quelques pas au hasard, renifle le tapis et les pieds des chaises, et vient se planter devant Dominique, comme pour dire : « Ce n'est pas tout. On va jouer ! On ne va pas rester tout l'après-midi à se regarder dans le blanc des yeux. »



2. Alors, Dominique qui comprend sûrement le langage des chiens, a dit : « Jouons au cirque ! Tu es un chien savant ! »

Biscuit a certainement compris aussi le jeu, car il agite vivement le bout de sa queue : c'est sa façon, à lui, de montrer qu'il est content !

3. Dominique place une chaise sur la table, et deux gros dictionnaires sur la chaise. Elle attrape Biscuit, grimpe avec lui sur la table, le pose sur les deux dictionnaires qui sont sur la chaise, et redescend, laissant Biscuit tout seul, là-haut, en équilibre* !

Dominique ordonne : « Saute, Biscuit saute ! »

Mais Biscuit ne veut rien savoir : il tremble, il pleure.

« Saute ! Saute ! » insiste Dominique.

La pauvre bête s'élance, dégringole plus qu'elle ne saute, entraînant dans sa chute les dictionnaires et la chaise, le tout accompagné d'un bruit de tonnerre !

Biscuit, apeuré, se réfugie* sous le buffet !

Dominique contemple le désastre. Par bonheur, il y a eu plus de bruit que de mal ! Rapidement, elle remet tout en place ; et, comme si de rien n'était, retourne jouer avec ses poupées !...

Biscuit, lui, est toujours sous le buffet...

Rappelons-nous

et (= è)

un lac**et**, un jou**et**, en eff**et** ! un buff**et**, un parqu**et**, un paqu**et**, un j**et**, un hoqu**et**, du regr**et**, il prom**et**, il m**et**, un baqu**et**

▸ Notre lexique

équilibre (en) : il faudrait peu de chose pour que le savant édifice monté par Dominique s'écroulât ; le vif et remuant Biscuit parviendra-t-il à se maintenir **en équilibre** quand il sera tout en haut ?...

réfugier (se) : Biscuit, apeuré par le bruit et la chute de tous les objets qui étaient en équilibre, va se cacher sous le buffet pour y trouver la sécurité : on dit qu'il **se réfugie** sous le buffet.

▸ Comprenons

Que fait Biscuit avant de se planter devant Dominique ? ☐ Que semble-t-il dire à Dominique ? ☐ Quel est le jeu proposé par Dominique ? ☐ Où Dominique place-t-elle Biscuit ? ☐ Qu'arrive-t-il quand il se décide à sauter ? ☐ Où Biscuit se réfugie-t-il ?

▸ Travaillons

Dessinez la frise ci-dessous. ☐ Comment Dominique a-t-elle placé ces objets pour faire un équilibre ?

31 / Biscuit s'évade !

1. Biscuit a profité du moment où la concierge apportait le courrier* pour se sauver.

Il sait descendre les escaliers à présent. Regardez-le ! Oh ! ce n'est peut-être pas absolument parfait ! Ainsi, Biscuit a descendu les cinq dernières marches en roulant ; mais qu'importe... Il est seul, et c'est le principal !

Très fier, il se promène dans la cour, flaire chaque pavé, écrase les fleurs que Madame Legrand, la concierge, se donne tant de mal à faire pousser.

2. Il fait le vide autour de lui : les moineaux, qui dérobaient tranquillement quelques miettes de pain, se sont sauvés dans un grand bruit d'ailes. Prudent, le gros matou Pounet s'est réfugié sur le mur ; les yeux mi-fermés, il surveille ce nouvel ennemi qu'est Biscuit.

3. Biscuit se soucie fort peu de Pounet, le matou*.

Il semble, au contraire, fort intéressé par de grandes boîtes en fer ou en matière plastique que nous appelons poubelles.

Est-ce l'odeur agréable qui s'en dégage ? Je ne sais... Toujours est-il que Biscuit tourne autour des poubelles, très intrigué.

Malheureusement, de solides couvercles ferment les grandes boîtes en fer, de sorte que notre ami ne peut satisfaire sa curiosité.

Mais rien n'arrête Biscuit : après de nombreux efforts, il réussit à soulever un des couvercles, à le basculer et à le faire tomber : « Boum !... Badaboum !... »

Et, hop !... notre chien saute au milieu des ordures.

Rappelons-nous

al - el - ol

c'est origin**al**, il a m**al**, un sign**al**, le chev**al**, la mer est c**al**me, c'est le principal
le nouv**el** an, le dég**el**, qu**el** souvenir !... un app**el**
le s**ol**, le c**ol** de chemise, un b**ol**

▸ Notre lexique

courrier : l'ensemble des lettres et journaux que reçoivent les parents de Dominique représente leur **courrier.**

matou : familièrement, un **matou** est un chat mâle.

▸ Comprenons

A quel moment Biscuit s'est-il sauvé ? □ Où descend-il ? Que fait-il dans la cour ? □ Où les moineaux, puis Pounet le matou, se sauvent-ils ? □ Qu'est-ce qui intéresse beaucoup Biscuit ? □ D'où provient l'énorme bruit qu'on entend tout à coup ?

▸ Travaillons

Reproduisez la frise ci-dessous. □ Répondez aux questions suivantes en vous aidant du texte : Que faisaient les moineaux ? Pourquoi se sont-ils envolés ?

32 / Première fessée

1. Au bruit fait par le couvercle, Madame Legrand sort précipitamment de sa loge et contemple le spectacle : elle pousse des cris horrifiés et lève les bras au ciel.

Consciencieusement, Biscuit vide la poubelle : des papiers, des débris de toute sorte s'éparpillent* sur le sol.

Madame Legrand s'approche, menaçante.

Mais Biscuit, sentant venir le danger, saute à terre et se réfugie sous le perron de la porte d'entrée.

Il tient dans sa gueule un magnifique os de gigot !

Quelle aubaine !...

2. Dominique descend quatre à quatre les escaliers ; elle supplie Biscuit de sortir de sa cachette. Mais Biscuit reste sourd aux prières de sa petite maîtresse. Bien caché, il ronge son os.

Madame Legrand emploie des moyens plus énergiques : elle s'arme du manche à balai. Biscuit se contente d'éviter les coups. Il ronge toujours son os.

Maman vient avec l'écuelle* de riz et de viande hachée ; elle la présente à Biscuit. « Quelle bonne plaisanterie, doit-il penser ; comme si n'importe quelle pâtée au monde valait un os de gigot ! » Et Biscuit ronge toujours son os.

3. Il est resté là jusqu'au soir.

Seule la voix sévère de papa a réussi à le déloger de son repaire.

C'est l'oreille basse qu'il a grimpé les trois étages.

Il s'est caché sous le buffet. Mais papa a eu vite fait de le saisir par la peau du cou et de lui appliquer une magistrale fessée ! La première !...

Rappelons-nous

ec - ac - ic - oc

un spectacle, un temps sec, avec, un bec
un acte, le tic-tac, un accident, crac ! vacciner
le tic-tac, un dictionnaire
le docteur, un choc,... mais on dit : un croc (oc = o)

Notre lexique

éparpiller : si vous disposez, çà et là, sans ordre, votre matériel d'écolier, vous **éparpillez** vos affaires.

écuelle : Biscuit mange dans une assiette creuse sans rebord appelée **écuelle**.

Comprenons

Comment Madame Legrand montre-t-elle son mécontentement ? ☐ Que fait Biscuit devant la menace de Madame Legrand ? ☐ Que tient-il dans la gueule ? Où va-t-il se cacher ? ☐ Dominique réussit-elle à faire sortir Biscuit de sa cachette ? ☐ Quels moyens Madame Legrand emploie-t-elle ? ☐ Racontez la fin des évènements.

Travaillons

Dominique fait encore des taches sur sa copie ! Pas vous... Recopiez correctement le passage suivant :

Madame Legrand contemple le spectacle ! Elle prend le manche du balai, mais notre ami évite les coups.

33 / La purge

1. Dominique est souffrante; elle vomit; et le thermomètre indique encore ce matin une forte poussée de fièvre: 39 degrés.

C'est beaucoup pour un début de journée; aussi maman a-t-elle décidé d'appeler le docteur.

Dominique a demandé qu'on place la corbeille de Biscuit près de son lit; et, en ce moment, notre chien dort à côté de sa petite maîtresse.

Il doit sentir que Dominique est malade; bien sûr, elle ne pense guère à jouer avec lui. Il la regarde avec des yeux très doux; les deux rides de son front se sont comme creusées et elles donnent à son regard plus de tristesse encore.

De temps en temps, il se lève, pose ses deux pattes sur le rebord du lit, appuie sa tête sur la couverture et attend une caresse. Quand la main chaude de Dominique a passé une ou deux fois sur sa tête et sur ses flancs, il se recouche. Régulièrement, il répète son petit manège.

2. Le docteur est arrivé. Il ausculte la petite fille.

«Embarras gastrique, déclare-t-il, une bonne purge et tout ira mieux!»

Maman prépare la purge; et, comme elle s'apprête à l'administrer à notre malade, Biscuit, d'un coup de langue, avale le médicament* destiné à Dominique.

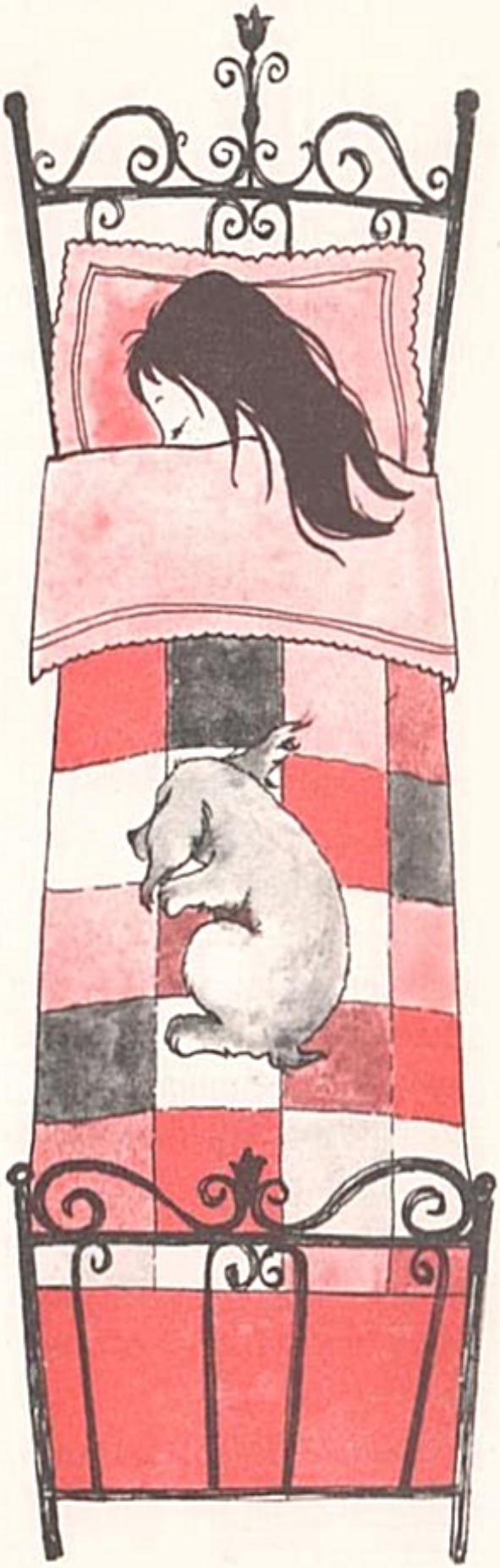
Stupéfaite, maman ne dit mot.

Dominique part d'un grand éclat de rire: «Tu n'as plus qu'à préparer une autre purge!»

Biscuit se lèche les babines*.

3. Un jour, deux jours, trois jours se sont passés depuis l'événement. La purge avalée par Biscuit n'a pas eu d'effet.

Mais la deuxième purge a bien agi sur Dominique qui est guérie.



Rappelons-nous

x (= cs)

il fixe, il explique, elle est vexée, du luxe, c'est fait exprès, excusez-nous, une exclamation

▸ Notre lexique

médicament : pour guérir, Dominique doit prendre les **médicaments** que le docteur lui a ordonnés.

babine : les lèvres de certains chiens comme Biscuit sont pendantes : ce sont des **babines**.

▸ Comprenons

Pourquoi maman a-t-elle envoyé chercher le docteur ? ☐ Où a-t-on placé la corbeille de Biscuit ? ☐ A quoi voit-on que Biscuit est triste ? ☐ Qu'a ordonné le docteur pour soigner Dominique ? ☐ Qui boit la purge ordonnée par le docteur ? ☐ Sur qui la purge a-t-elle eu de l'effet ?

▸ Travaillons

Remplaçons les tirets par des mots convenablement choisis dans le texte :

On connaît la température de Dominique grâce au _____. ☐ Le docteur _____ la petite malade. ☐ Maman _____ une purge à Dominique.

34 / Les sept ans de Dominique

1. Il était temps que Dominique guérisse ; son indisposition se prolongeant encore de quelques jours, elle passait au lit les réjouissances* organisées en l'honneur de son anniversaire.

Dominique a sept ans : à peu près votre âge, petits amis qui lisez ce livre !

A cette occasion, papa et maman ont préparé un repas de famille auquel assisteront les grands-mères et les grands-pères, le parrain, la marraine, quelques petites amies... et Biscuit, bien entendu.

2. Au fond, ce qui intéresse Dominique, ce n'est pas tellement le repas. Comme l'an passé, on mangera et boira un peu plus que de coutume, on parlera fort, on rira, on apportera un magnifique gâteau (avec sept bougies, cette année !). Enfin, on sablera le champagne. A ce moment, on pensera peut-être à Dominique et, dans le bruit des coupes, on entendra sûrement : « Aux sept ans de la grande fille ! »

La grande fille de sept ans sourira, embrassera quelques joues rendues rouges et brûlantes par les effets d'un bon déjeuner !

3. Dominique se souvient de tout cela. Mais est-ce bien de tels souvenirs qui la rendent si gaie ? Car Dominique est toute guillerette* !...

Soyons justes, Dominique n'est pas gourmande, elle sait fort bien qu'au moment de manger son gâteau, elle n'aura plus faim ; quant au champagne, elle ne l'aime pas : ça pique trop !
Ce qui rend Dominique heureuse, c'est le plaisir qu'elle aura, cette année, de se retrouver avec quelques petites amies... et avec son cher Biscuit. D'ailleurs, si elle osait, elle demanderait bien à maman de...

Dominique se lève de sa chaise. L'air embarrassé, elle s'approche de maman et lui parle bas à l'oreille.

Rappelons-nous

x (= cz) x (= s) et **x (= z)**

ça n'e**x**iste pas, le docteur e**x**amine, elle e**x**agère
si**x** chiens et di**x** chats
le deu**x**ième, le si**x**ième

Notre lexique

réjouissance : à l'occasion de l'anniversaire de Dominique, on organise des amusements, des divertissements, des **réjouissances.**
Imaginez quelles pourraient être ces **réjouissances.**
guilleret : être gai, vif, bien disposé, c'est être **guilleret.**

Comprenons

Pourquoi était-il temps que Dominique guérisse ? □ Qui assistera au repas d'anniversaire ? □ Rappelez comment s'est passé le repas du dernier anniversaire. □ Pourquoi Dominique n'aime-t-elle pas le champagne ? □ Pourquoi éprouve-t-elle cependant du plaisir ?

Travaillons

Reproduisez le dessin ci-contre et complétez-le en plaçant sur le gâteau le nombre de bougies qui convient. □ Pourquoi Dominique est-elle heureuse ?

35 / Tous les amis seront là !

1. «Ça y est !... Maman veut bien !... Tra la la !... Tra la la !...» Dominique, débordante de gaieté, entreprend autour de sa chambre une ronde folle ! Biscuit qui dormait tranquillement dans sa corbeille se lève d'un bond et accompagne sa petite maîtresse d'aboiements sonores et de gambades étourdissantes.

«Que je suis contente ! Ecoute, Biscuit, je vais t'expliquer !»

Dominique s'assoit sur une chaise ; Biscuit en fait autant, mais sur le tapis. Il observe sa maîtresse avec attention*.

Comprend-il ce qu'elle lui raconte ? A son air comique, on croirait que oui !

2. «Mon petit chien adoré, maman veut bien que, le jour de mon anniversaire*, mes petites amies et moi mangions seules dans ma chambre !...»

Biscuit ne semble guère partager le plaisir de Dominique : il regagne lentement sa corbeille, la tête basse, et se recouche.

Dominique, étonnée, regarde son chien, réfléchit un instant, sourit, et appelle : « Biscuit !... Biscuit !... Si tu viens avec nous, tu mangeras de la bonne viande et de la « sou-soupe » ! »

Vous vous souvenez des mots magiques, petits amis ! A ces mots, Biscuit ne fait qu'un saut de sa corbeille, place ses deux pattes de devant sur les épaules de Dominique et lui lèche les joues, les oreilles, les cheveux, en signe de reconnaissance !

3. Dominique se dégage à grand'peine.

Biscuit se lance alors dans une ronde effrénée autour de la table. C'est sa façon à lui de montrer son contentement.

Dominique en a les larmes aux yeux.

« Allons, calme-toi, fait-elle ; et préparons cette grande journée... »

Rappelons-nous

ei - ai

la n**ei**ge, une or**ei**lle, avoir de la p**ei**ne, une r**ei**ne
m**ai**s, un portr**ai**t, un pal**ai**s, une ch**ai**se, il tr**ai**ne, c'est mauv**ai**s,
une diz**ai**ne, une quinz**ai**ne, une vingt**ai**ne, il offr**ai**t, tu dans**ai**s

▸ Notre lexique

attention : Biscuit regarde sa maîtresse avec intérêt et curiosité : il la regarde avec **attention**.

anniversaire : l'**anniversaire** de votre naissance rappelle chaque année le souvenir du jour où vous êtes né.

▸ Comprenons

Pourquoi danse-t-elle de joie autour de sa chambre ? ☐ Que fait Biscuit en voyant danser sa maîtresse ? ☐ Pourquoi Biscuit faisait-il la mauvaise tête ? ☐ Comment montre-t-il sa joie ?

▸ Travaillons

Recopiez les expressions suivantes en remplaçant les tirets par le mot qui convient : Dix bonbons ou une _____ de bonbons. ☐ Vingt enfants ou une _____ d'enfants. ☐ Trente billes ou une _____ de billes. ☐ Cent spectateurs ou une _____ de spectateurs.

36 / Plus d'invités que de chaises !

1. «D'abord, qui inviterons-nous ?»

Biscuit est allongé sur le tapis et semble réfléchir lui aussi.

«Il y a Claude, Sylvie et Paule... Cela fait trois !... Il y a la cousine Nicole, la cousine Sophie... Trois et deux, cinq !... Il y a Janine, Renée et Suzanne... Cinq et trois, Sept !...»

Biscuit lève une oreille...

«Huit !... rectifie Dominique ; cela fait beaucoup de monde pour cette petite table !... Il faudra mettre des rallonges !... Avec moi, ça fait neuf !... Allez, Biscuit, disposons les chaises, nous verrons bien s'il y a place pour tout le monde.»

2. Biscuit se lève et suit Dominique qui mobilise toutes les chaises de la maison. C'est bien tout ce que peut faire un chien. On n'a jamais vu un chien déplacer des chaises !

D'ailleurs, je ne sais pas ce que Biscuit a compris, car il occupe déjà une chaise et aboie furieusement !

«Ce n'est pas le moment de se mettre à table ! dit doucement Dominique ; au fait, je t'avais oublié : c'est dix que nous serons !... Allons, descends !»

3. Biscuit obéit à regret et accompagne Dominique. Celle-ci s'est rendue à la cuisine pour entretenir maman de ses projets.

Maman lève les bras au ciel : «Mais, ma petite chérie, si tu prends dix chaises pour tes invités*, où assoirai-je les miens ?»

Dominique n'avait pas pensé à cela. Elle fronce* les sourcils et réfléchit.

Biscuit prend aussi son air sévère : les deux rides de son front se sont plissées*.

«Ça y est, j'ai trouvé ! s'écrie Dominique ; nous demanderons à la voisine de nous prêter les siennes !»

Biscuit est rassuré...

Rappelons-nous

ienne

un chien	une chi**enne**
le mien	la mi**enne**
le tien	la **tienne**
le sien	la **sienne**

Notre lexique

invité : les personnes qui viennent chez Dominique pour participer aux réjouissances organisées à l'occasion de son anniversaire sont des **invités.**

froncer : quand on **fronce** les sourcils, on resserre les sourcils et il se forme de petits plis, des rides, sur le front.

plisser : quand on fronce les sourcils, la peau du front **se plisse** et les rides deviennent plus profondes.

Comprenons

Combien y aura-t-il d'invités au repas ? □ Pourquoi Biscuit a-t-il dressé une oreille ? □ Y aura-t-il assez de places à table ? □ Que décide Dominique ? Que fait Biscuit ? Qu'a-t-il compris ? □ Pourquoi Maman lève-t-elle les bras au ciel ? □ Quelle est la solution trouvée par Dominique ?

Travaillons

Reproduisez la frise dessinée ci-dessous. □ Combien faut-il de sièges ? Pour qui ?

37 / On ne mange pas le menu !

1. Les occupations de Dominique doivent être fort absorbantes cet après-midi : on mesure cela au silence qui règne dans la chambre de notre amie.

Entrons, voulez-vous ? Dominique est là, assise près de la table : elle écrit. Elle doit s'appliquer, car elle tire la langue.

Biscuit est là aussi, bien entendu ; il est à côté de sa maîtresse, le derrière sur une

chaise, les deux pattes sur le rebord de la table ; il regarde Dominique avec curiosité... et tire aussi la langue.

2. Approchons-nous plus près encore, et examinons* le morceau de carton sur lequel écrit la fillette. En haut, en titre, nous lisons :

Menu

en belle et grosse écriture.

Dominique rédige les menus qui seront placés devant chaque convive. Continuons notre lecture : pâté de lapin, tomates à l'huile

et au vinaigre, gigot, haricots, salade, petits suisses et gâteau !

On ne jeûnera* pas, dimanche prochain !

Elle vient de terminer le premier carton et commence le second ; il faut faire les choses convenablement : chacun aura son menu !

Avec d'infinies précautions, elle place le premier menu à l'écart, afin qu'il sèche sans incident !

3. Mais quelle idée de le placer juste en face de Biscuit ! Notre bon petit chien commence par flairer le papier ; puis, par l'odeur alléché, il passe délicatement sa langue sur le menu.

Dominique, toujours très absorbée, ne prête pas attention au manège de Biscuit. Celui-ci continue son vilain travail ; mieux, il saisit le carton entre ses dents, descend de sa chaise et se couche dans sa corbeille. Bien installé, il mâche et avale lentement le menu qui séchait...

Connaissez-vous la fin de l'aventure ? Biscuit a eu sa deuxième fessée !

Rappelons-nous

ième

le deux**ième**, le trois**ième**, le quatr**ième**, le cinqu**ième**

▶ Notre lexique

examiner : quand on observe attentivement un objet, on dit qu'on l'**examine**.
jeûner : ne pas manger pour des raisons de maladie, par exemple, c'est **jeûner**.

▶ Comprenons

A quoi voit-on que Dominique est très occupée ? ☐ Où est Biscuit ? Comment se tient-il ? ☐ Sur quoi Dominique écrit-elle ? Qu'a-t-elle mis en titre ? ☐ Quel sera le menu ? ☐ Expliquez ce que fait Biscuit. Comment l'histoire se termine-t-elle ?

▶ Travaillons

Reproduisez le menu du repas d'anniversaire de Dominique sur une feuille de papier. ☐ Décorez ce menu selon votre goût.

38 / Sept roses blanches

1. Il a fallu mettre deux rallonges à la table pour placer tous les invités de Dominique. Enfin, tout s'est arrangé et les dix couverts* ont trouvé place.

Il est onze heures du matin ; c'est dimanche : c'est le grand jour !

Pour la circonstance, Dominique étrenne une nouvelle robe blanche. Quant à Biscuit, on a passé dans son collier un gros ruban de soie : il est magnifique !

2. On sonne : Dominique et Biscuit se précipitent vers la porte.

Depuis ce matin, nos amis ont eu maintes fois l'occasion d'ouvrir cette porte.

Il est venu d'abord le pâtissier ; maman s'est empressée de cacher le gâteau qu'il livrait, de sorte que Dominique n'a absolument rien vu et devra attendre le dessert pour satisfaire sa curiosité. Biscuit, lui, s'est attaqué farouchement aux bas de pantalon du livreur.

Ensuite, il y a eu le charcutier ; il apportait le pâté de lapin. Biscuit a été très attiré par la terrine* : d'une taloche, maman l'a éloigné. Mais depuis, il va régulièrement faire un tour dans la cuisine... A chaque fois, maman le chasse ; il a l'air de penser que c'est vraiment dommage qu'il y ait une surveillance aussi sévère autour du pâté de lapin !

3. En ce moment, Dominique s'explique avec un garçonnet portant un magnifique bouquet de fleurs. «Mademoiselle Dominique» a-t-il demandé. «C'est moi...» a répondu Dominique très émue; si émue, qu'elle a pris les fleurs et a planté là le commissionnaire... Maman est arrivée heureusement à temps pour le gratifier et le remercier.

Une carte est épinglée sur le bouquet: «Les petites amies offrent sept roses blanches pour l'anniversaire de Dominique.»

Rappelons-nous

eur

un cri d'hor**reur**, un pl**eur**, aill**eurs**, un baign**eur**, le meill**eur**, la chal**eur**, quel dorm**eur** ! l'aut**eur**, le doct**eur**, une coul**eur**, **leur** chien, une fl**eur**, l'od**eur**, l'honn**eur**, le livr**eur**

Mais attention : un monsi**eur**

Notre lexique

couvert : tous les objets nécessaires à chaque invité pour manger forment le **couvert** de cet invité.

terrine : le récipient de cuisine en terre vernissée dans lequel on a préparé un pâté de lapin est une **terrine.**

Comprenons

Quel jour sommes-nous ? Quelle heure ? ☐ Comment Dominique s'habille-t-elle ? ☐ Quels ont été les trois visiteurs de la matinée ? ☐ Contre lequel des trois Biscuit a-t-il aboyé ? ☐ Quel est celui qui a paru le plus l'intéresser ? Pourquoi ? ☐ Qu'ont offert les petites amies ?

Travaillons

Reproduisez les roses dessinées ci-dessous. ☐ Qu'y avait-il d'écrit sur la carte épinglée au bouquet ?

39 / Le pâté de lapin

1. Il est midi... Tout le monde est là ; on papote*, on discute, les grands dans le salon, les petits dans la chambre de Dominique.

Papa sert l'apéritif. Grand-père parle de ses vieilles douleurs : «Je ne peux plus plier le genou droit». Grand-mère peste contre la couturière qui n'a pas terminé sa robe neuve à temps. Maman, très énervée, déclare que tous ses plats seront immangeables :

le gigot est trop cuit et les haricots ont des fils !

Bref, il règne dans la maison un brouhaha* indescriptible, coupé de bruyants éclats de rire et d'exclamations sonores !

2. Mais tout cela cesse quand un vigoureux : «Oh ! La sale bête !» emplit la cuisine, traverse murs et portes et fige tout le monde dans le plus glacial des silences.

On entend un aboiement sinistre suivi de gémissements... Et Biscuit sort en trombe de la cuisine. Sur ses moustaches, on voit encore quelques morceaux du délicieux pâté de lapin !

Biscuit, avouons-le; est insupportable ! Il a profité du moment où tout le monde s'affairait pour venir prendre un petit acompte !

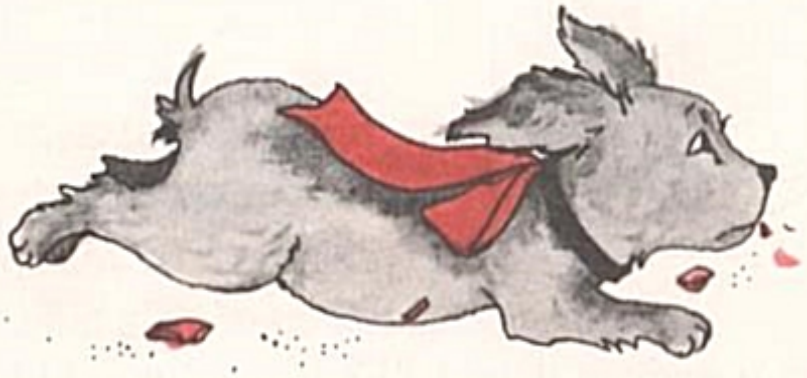
3. Rouge de colère, papa saisit le manche à balai et s'élance à la poursuite du voleur : les uns s'interposent, les autres encouragent

et essaient de saisir Biscuit ; Dominique crie et pleure. Bref, on ne s'entend plus : un grand désordre a remplacé le silence de tout à l'heure.

Pendant ce temps, maman s'efforce de réparer le malheur : «Allons ! s'écrie-t-elle, il n'y a que demi-mal !»

Tout le monde se calme alors un peu. Quelques rires fusent de nouveau ; et, déjà, le vilain tour de Biscuit est oublié...

Biscuit a bien de la chance que ce soit l'anniversaire de Dominique !



Rappelons-nous

if

l'apérit**if**, un can**if**, un réc**if**, être nat**if** de..., il devient pouss**if**, v**if** comme un écureuil, il a le teint malad**if**, un garçon act**if**

Notre lexique

papoter : quand on bavarde, quand on dit des riens, des propos sans importance, on dit qu'on **papote.**

brouhaha : tous les bruits qu'on entend sont brouillés et tumultueux : c'est un **brouhaha.**

Comprenons

Où se trouvent les grands ? Où se trouvent les petits ? □ Pourquoi maman est-elle très énervée ? □ Qu'entend-on soudainement ? Qu'a fait Biscuit ? □ Qui se lance à la poursuite du voleur ? Décrivez-le. □ Que font les invités ? Que dit maman ? □ Pourquoi Biscuit a-t-il de la chance ?

Travaillons

«Un grand désordre règne dans la maison :...» Terminez cette phrase en relevant dans le texte les passages qui illustrent bien ce désordre.

40 / Un convive impoli

1. Si dans la salle à manger les grands parlent beaucoup et fort, il n'en est pas de même chez les petits ; dans la chambre de Dominique, on n'entend que bruit de fourchettes et de couteaux.

2. Mais quel est ce convive étrange qui lèche son assiette ?

Quel est ce malappris qui met ses coudes sur la table ? Pariez-vous qu'il va bientôt grimper dessus ? Vous avez gagné ! Le voici sur la table : il lèche l'assiette de sa voisine qui pousse des cris horrifiés ; maintenant, il termine le plat !

Toutes les invitées sont debout, les unes riant, les autres protestant.

Impassible*, Biscuit nettoie toutes les assiettes.

Car, il s'agit encore de Biscuit ! Oui, ce convive impoli, c'est Biscuit ! Dominique avait cru bon de lui réserver une place comme à chacun ; elle avait même poussé la gentillesse jusqu'à lui passer une serviette autour du cou.

3. Le résultat ? Le voici.

Papa a attaché Biscuit au pied du buffet de la salle à manger et a placé devant lui l'écuelle de tous les jours remplie de riz et de viande hachée.

Mais après le pâté de lapin, tout ceci paraît bien fade* !

Aussi préfère-t-il s'allonger et dormir. Peut-être a-t-il assez mangé et digère-t-il, tout simplement !

Maman a changé les assiettes : Biscuit les avait pourtant bien nettoyées !

Et le repas s'est terminé sans autre incident.

Au milieu des rires et des applaudissements, Dominique a soufflé les sept bougies du gâteau.

On se souviendra longtemps de cette journée d'anniversaire !

Rappelons-nous

ette

une fourch**ette**, des lun**ettes**, une cigar**ette**, une pirou**ette**, elle est douill**ette**, une assi**ette**

Notre lexique

impassible : Biscuit reste insensible aux rires et aux protestations des fillettes, il lèche les assiettes comme si rien ne se passait autour de lui : il est **impassible.**

fade : un mets qui n'est pas assez salé, par exemple, qui est sans saveur, est un mets **fade.**

Comprenons

Qu'entend-on dans la chambre de Dominique ? Qu'entend-on dans la salle à manger ? Que fait Biscuit ? Qu'a-t-il autour du cou ? □ Où papa a-t-il attaché Biscuit ? Que lui a-t-il donné à manger ? □ Comment le repas s'est-il terminé ?

Travaillons

Dessinez le couvert tel qu'il doit être disposé sur la table. □ Par rapport à l'assiette, où la fourchette se trouve-t-elle ? Et la cuillère ? Et le couteau ? Et le verre ?

41 / Le temps d'un éclair

1. Parmi les cadeaux qu'elle a reçus pour son anniversaire, celui qui a eu le plus de succès est, sans nul doute, l'appareil photographique du cousin Robert.

«Ma petite Dominique, a dit ce dernier, grâce au flash, tu pourras prendre des photos d'intérieur...»

On a tout de suite expliqué à Dominique que le flash est une lampe spéciale placée sur l'appareil : elle éclaire vivement au moment où l'on prend la photographie.

2. Le sujet, vous vous en doutez bien, mes amis, est vite trouvé : c'est Biscuit.

Depuis qu'elle est levée, déployant des ruses* de Sioux, rasant les murs et se déplaçant sur la pointe des pieds, Dominique tente de surprendre son chien dans des positions inattendues et amusantes.

Biscuit n'est pas habitué à ces manières ; d'ordinaire, ce sont des jeux, ce sont des cris, ce sont des aboiements. Il se méfie. Il s'est couché dans un coin du salon, protégeant ainsi ses arrières, et la tête allongée sur le sol, il fait semblant de dormir.

3. A travers les paupières mi-closes, filtre un regard attentif. On devine les idées qui lui traversent l'esprit : «Comment un chien intelligent comme moi ne prendrait-il pas intérêt à cet engin* en forme de boîte avec un gros œil au milieu du visage et une lampe sur la tête !»

Dominique glisse à plat ventre sur le tapis doucement... doucement... silencieusement...

Soudain, c'est l'éclair, c'est l'éblouissement, c'est le bond en avant, c'est une chaise qui bascule, c'est Dominique qui tombe en pleurant.

Biscuit a disparu. Où diable a-t-il pu se réfugier ?

Rappelons-nous

ph

une **ph**otogra**ph**ie, un **ph**are,
le **ph**armacien, un élé**ph**ant,
une **ph**rase, l'orthogra**ph**e

Notre lexique

ruse : Dominique veut surprendre Biscuit : elle se cache, se déplace en silence. Ce sont des **ruses.**

engin : pour Biscuit, l'appareil photographique est un objet nouveau dont il faut se méfier comme d'un piège. On peut dire que c'est un **engin.**

Comprenons

Relisez le passage qui explique ce qu'est un flash. ☐ Comment Dominique s'y prend-elle pour surprendre Biscuit ? ☐ Montrez que Biscuit se méfie. ☐ Pourquoi Biscuit pense-t-il que l'appareil photographique est un engin ? ☐ Que se passe-t-il quand le flash lance son éclair ?

Travaillons

Relevez trois expressions qui décrivent Dominique essayant de surprendre son chien. Copiez-les.

42 / Le péché de gourmandise

1. Biscuit s'est dissimulé* sous un fauteuil.

Le benêt ! Ses pattes de derrière et sa courte queue n'ont pas trouvé place et elles dépassent de la cachette : cher Biscuit qui croit qu'on ne le voit pas !

Dominique a vite repéré son ami, mais fait semblant de ne pas l'apercevoir.

« Où est-il, ce vilain chien ?... Où est-il, que je lui donne une grosse fessée ?... »

Elle insiste bien, en faisant la grosse voix, sur les mots « vilain » et « grosse fessée » que Biscuit comprend bien.

2. Elle poursuit : « Biscuit aime bien le sucre, le su-sucre, le bon su-sucre... »

Et elle agite le sucrier qu'elle a pris sur le buffet : oh, le bruit du sucre dans le sucrier ! La queue de Biscuit se met à battre rapidement.

Notre chien va-t-il résister à la tentation* ?

Oui, mes amis, Biscuit résiste à la tentation. La chose paraît incroyable : Biscuit dédaignant un morceau de sucre, on aura tout vu !... Dominique n'en revient pas. Il faudra trouver un autre moyen pour faire sortir l'animal de sa cachette.

3. Je crois que Dominique a trouvé : elle se saisit de la laisse et du collier dont les grelots sonnent doucement : « Je vais faire un petit tour... un petit tour... chez le boucher... chez le boucher... oh, la bonne viande... oh ! la bonne viande... »

Dominique dit cela en chantonnant : « La bonne viande... chez le boucher... »

Voilà encore des mots que Biscuit connaît bien. Sa queue s'agite frénétiquement*. Son corps est déjà à moitié hors de sa cachette.

« Où est-il ce vilain chien ? Il aura une grosse fessée ! »

La queue cesse de s'agiter et Biscuit rentre de nouveau dans sa cachette.

Dominique prend les clés de la maison et secoue le trousseau... Cette fois le compte y est : Biscuit bondit et se précipite vers la porte.

« Mon gentil petit chien, soupire Dominique en caressant Biscuit, allons chercher de la viande chez le boucher : tu le mérites bien ! »

Et ils partent.

Rappelons-nous

euil et **ueil**

un faut**euil**, un écur**euil**, du cerf**euil**.
un bon acc**ueil**, de l'org**ueil**.

Notre lexique

dissimulé : Biscuit s'est caché sous le fauteuil, il s'est **dissimulé** sous le fauteuil.
tentation : Biscuit aime le sucre et aimerait bien sortir de sa cachette pour en croquer un morceau : c'est une **tentation.** Pourquoi reste-t-il caché ?
frénétiquement : Biscuit remue vivement et furieusement son bout de queue : il le fait **frénétiquement.**

Comprenons

Expliquez pourquoi Biscuit tantôt est tenté de sortir de sa cachette, tantôt y rentre. □ Qu'arrive-t-il finalement ?

Travaillons

Pourquoi Dominique découvre-t-elle facilement Biscuit ? Ecrivez la phrase du texte qui répond à cette question.

43 / La chansonnette

1. En rentrant de chez le boucher, Biscuit a mangé sa pâtée préférée, de la viande et du riz !

Puis il est allé s'allonger près du radiateur, dans la chambre de Dominique : c'est l'heure de la sieste* !

Dominique, de son côté, a pris un livre et s'est allongée à plat ventre sur la carpette à côté de son ami.

Maman est venue jeter un coup d'œil ; elle était un peu inquiète de ne pas entendre de remue-ménage. Elle est repartie sur la pointe des pieds, rassurée.

2. Au bout d'une petite demi-heure, Dominique s'étire et commence à s'agiter.

Biscuit soulève une paupière, mais se rendort immédiatement : ce n'est rien, «les Aventures de Robin des Bois» sont trop intéressantes pour que Dominique s'arrête de lire aussi rapidement.

C'est de nouveau le grand calme. Biscuit change de position : la patte droite qui était sur la patte gauche passe en dessous, et un long soupir de satisfaction achève un immense bâillement.

3. C'est peu de chose, mais c'est encore trop.

Dominique a tourné la tête vers Biscuit : «Tu dors bien, mon chien mignon !... Ce n'est pas très bon après le repas ! Cela fait

grossir : tu ne voudrais tout de même pas t'empâter, devenir obèse* !...»

Biscuit ne bronche pas.

«Comme tu voudras. Je t'ai prévenu. Puisque tu veux grossir, dors... Je respecte ton sommeil.»

Dominique décide même de bercer les rêves de Biscuit en fredonnant une douce chanson.

Elle a justement appris dernièrement une chante-fable(1) «qu'on peut chanter sur n'importe quel air» comme dit maman.

«Avez-vous vu le tamanoir
ciel bleu, ciel gris, ciel blanc, ciel noir
avez-vous vu le tamanoir
œil bleu, œil gris, œil blanc, œil noir
avez-vous vu le tamanoir
vin bleu, vin gris, vin blanc, vin noir.»

. . . . . .

Rappelons-nous

imm-

il dort **imm**édiatement, un pré **imm**ense, un **imm**euble, il est **imm**obile

▸ Notre lexique

sieste : quand on sommeille après le repas, on dit qu'on fait la **sieste.**

obèse : une personne trop grosse est une personne **obèse.**

▸ Comprenons

Pourquoi Maman semble-t-elle rassurée ? ☐ Décrivez Biscuit qui dort. ☐ Que pense Dominique de la sieste prolongée de Biscuit ? ☐ Que décide-t-elle pour entretenir le sommeil de Biscuit ? ☐ Chantez cette poésie à votre manière.

▸ Travaillons

Copiez le passage qui décrit Biscuit en train de dormir. ☐ *Le tamanoir* a une longue langue gluante avec laquelle il attrape les fourmis dont il se nourrit. Dessinez-le.

(1) Poème de Robert Desnos (Chantefables et chantefleurs) Librairie Grûnd.

44 / Tu chantes faux !

1. «Je n'ai pas vu le tamanoir
Il est rentré dans son manoir
Et puis avec son éteignoir
Il a coiffé tous les bougeoirs
Il fait tout noir.»

Dominique chante.

Biscuit a soulevé une oreille, puis l'autre, et, d'un bond, s'est redressé : «Que se passe-t-il ?» semble-t-il dire, l'œil hagard.*

Il regarde Dominique, inquiet.

Il faut vous dire que notre amie chante faux, mais faux, «faux à faire pleuvoir» se lamente papa.

Et Biscuit n'aime pas cela. Ça le rend triste.

2. Biscuit commence à geindre, il pousse des plaintes de plus en plus aiguës et de plus en plus attendrissantes.

Eh bien, mes amis, le ton monte : le calme qui régnait dans la maison a disparu. Dominique chante — si l'on peut dire — de plus en plus fort : «...œil bleu, œil blanc, œil gris, œil noir», et Biscuit hurle à fendre l'âme.

Le voisin de dessus frappe le plancher de sa canne pour marquer son mécontentement. Quelle cacophonie* !

3. La porte s'ouvre brutalement : c'est papa, l'œil en colère. Est-ce l'effet de surprise ou redoute-t-on des sanctions ? Bref, Dominique devient soudainement muette, et Biscuit, toujours très courageux, après quelques rauques aboiements, a jugé prudent de se sauver.

Seule la canne du voisin continue à frapper pendant quelques courts instants.

«Bravo ! fait Papa. Très réussi, ce petit concert !»

Dominique n'aime pas qu'on se moque d'elle.

«J'ai bien reconnu «les lamentations d'un chien» par Biscuit. Mais toi, de quoi s'agissait-il ?...»

Papa a disparu. Dominique, penaude*, s'est remise à lire. Biscuit est revenu s'allonger et son retour a été ponctué par un «Salut, ténor !» lancé par notre petite amie.

Biscuit, vexé, a boudé toute la soirée.

Rappelons-nous

la place du **h**

l'œil **h**agard, une jacint**h**e, un mal**h**eur, un orc**h**estre

Notre lexique

hagard : Biscuit a été réveillé en sursaut et ne sait plus très bien où il est : il a l'œil **hagard.**

cacophonie : tous les bruits qu'on entend en même temps ne sont pas agréables : ils forment une **cacophonie.**

penaud (e) **:** Dominique est un peu embarrassée, elle se sent un peu coupable ; elle est **penaude.**

Comprenons

Pourquoi Biscuit regarde-t-il Dominique d'un air inquiet ? ☐ Par quels bruits est formée la cacophonie qui règne dans la maison ? ☐ Pourquoi le silence se fait-il soudainement ? ☐ Racontez comment Papa se moque de Dominique ? ☐ Pourquoi Dominique appelle-t-elle Biscuit «ténor» ?

Travaillons

Recopiez les phrases suivantes en remplaçant le trait par un des mots de «Rappelons-nous» :

Le contraire de bonheur est _____ . ☐ Nous aimons écouter cet _____ . ☐ Les _____ sont des fleurs au parfum très doux.

45 / A propos d'une chaussure

1. Dans la chambre de Dominique, c'est le calme. Il faut dire qu'à six heures du matin, il en est toujours ainsi. Dominique et Biscuit dorment, l'une dans son lit, l'autre dans sa corbeille. Certes, parfois, Dominique est tirée de son sommeil par quelques gémissements : Biscuit a bien le droit lui aussi de partir au pays des rêves, n'est-ce pas ? Les ronflements sont moins agréables : eh oui, cela arrive aussi à notre chien !

2. Aujourd'hui, Dominique a été réveillée par des bruits inhabituels. Elle entend papa qui parle fort : «Mais diable ! où est ma chaussure ?» Des portes se ferment bruyamment. Maman est également levée.

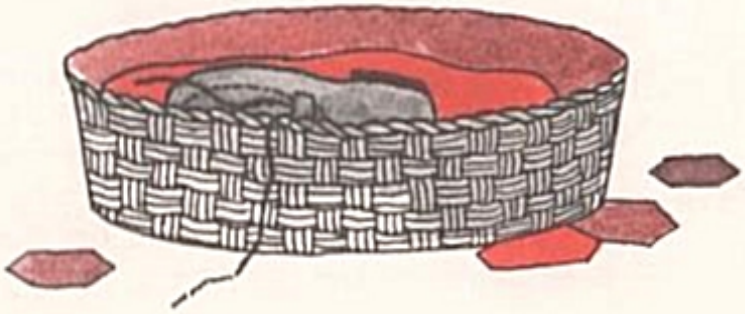
A moitié réveillée, Dominique se demande pourquoi son père cherche une chaussure... Pourquoi pas deux ?...

La porte s'ouvre brusquement et une plaque de lumière pénètre dans la chambre frappant le visage de Dominique. Papa est là, prêt à partir. Mais Dominique constate, cela crève les yeux, que son père n'a pas trouvé chaussure pour l'un de ses pieds.

«As-tu vu ma chaussure ?...» demande-t-il brutalement.

«As-tu trouvé la chaussure de papa ?...» intervient maman.

Dominique, encore tout éberluée*, demande s'il s'agit de la droite ou de la gauche. Papa et maman haussent les épaules et Dominique doit constater que sa question est stupide.



3. Dominique a soudain une idée. Elle se penche vers Biscuit qui dort profondément, calmement, insouciant* du tapage environnant.

« Hep !... Biscuit !... Hep !... Hep !... Réveille-toi, mon vieux !... Il y a un drame dans la maison ! »

Biscuit se soulève lentement et, oh stupeur ! se détache noir sur blanc, un lacet tout déchiqueté. Dominique soulève le coussin : la chaussure est là, bien cachée, bien mordillée !

Fort à propos, une porte claque et Dominique entend papa qui dévale les escaliers : il a dû trouver une autre paire de chaussures. Dominique, en chemise de nuit va trouver maman et lui explique l'affaire : que peuvent-elles comploter* ?

Le soir, quand papa est rentré, il a trouvé, mise en évidence, une paire de chaussures bien cirées avec des lacets tout neufs. En tenant Biscuit dans ses bras, maman a dit, en se moquant : « Ta chaussure était à sa place... Dans la corbeille de Biscuit !... Il faut bien qu'il s'amuse, ce pauvre chéri ! »

▸ Notre lexique

éberlué : Dominique, réveillée brusquement, n'a pas encore retrouvé tous ses esprits : elle est **éberluée.**

insouciant : Biscuit, malgré le bruit, ne s'est pas réveillé : on dit qu'il est **insouciant** du tapage.

comploter : lisez la fin de l'histoire. Qu'ont décidé Dominique et sa mère ? Papa est-il au courant ? C'est un complot. Elles **complotent** contre papa.

▸ Comprenons

Montrez que d'ordinaire, à six heures du matin, c'est le calme dans la chambre de Dominique. Pourquoi, aujourd'hui, n'est-ce pas le calme ? □ Pourquoi la question de Dominique est-elle stupide ? □ Où la chaussure de papa se trouve-t-elle ? □ Que complotent Dominique et sa maman ? Expliquez.

▸ Travaillons

Elocution : imaginez que papa découvre la chaussure et son lacet dans la corbeille de Biscuit. Terminez l'histoire à votre manière.

46 / Vers de nouvelles aventures

1. Quelques jours après, Dominique est partie passer les vacances de Pâques à la campagne, auprès d'un vieil oncle et d'une vieille tante.

La veille du départ, maman fait les malles, aidée de Dominique. Notre amie entasse ses jouets dans les valises qu'elle garnit ainsi complètement. Fâchée, maman interroge : « Mais enfin, Dominique, tu déraisonnes... Où vais-je caser maintenant nos vêtements ? »

Finalement, et malgré les protestations de sa petite fille, maman n'accepte que le trousseau de la poupée.

Et, sans ménagements, elle entreprend de vider les valises.

2. Elle est aidée en cela par Biscuit : celui-ci disperse sur le tapis tous les jouets de sa petite maîtresse. Il en a même caché quelques-uns sous le coussin de sa corbeille. Mais ne le répétez pas !...

3. J'oubliais de vous dire que Biscuit est du voyage.

Vers quelles nouvelles aventures va-t-il entraîner ses maîtres ?

L'air de la campagne le calmera-t-il ? Nous l'espérons.

Mais au moment du départ, papa, lorsqu'il ferme à double tour la porte de l'appartement, ressent un petit pincement au cœur. En regardant Biscuit au bout de sa laisse, il se dit : « Quelles farces nous prépares-tu encore ? »

TABLE DES MATIÈRES

N° de lecture	Titre de lecture	Sons étudiés	N° de page
1	Le joli cadeau...	o, eau, au	2
2	L'avis de maman et de papa	ir, ar, air, eur, our, ur, or	4
3	Quel calme étrange...	eu, an	6
4	Un masque de Mardi Gras	g = j	8
5	Oh ! le beau dessin...	on, an	10
6	Un chien bizarre	in, un, ain, ein	12
7	Du nom d'un chien	ch	14
8	Première visite à Biscuit	g = gue	16
9	Zénia, maman de Biscuit	ll = ill	18
10	Il fait triste comme le gris du ciel...	ou	20
11	Du sort d'un chien en peluche	ui	22
12	Une arrivée très attendue	er = ère - er = é	24
13	Une arrivée qui se fait attendre	c = q	26
14	Papa joue un bon tour à Dominique	é, è, ê	28
15	Coucou, le voilà !	oi	30
16	Biscuit dort	s = z	32
17	Les repas de Biscuit	us, es, as, os, is	34
18	L'affaire des grains de riz	eu	36
19	Biscuit et le ruban bleu	on (om)	38
20	On vaccine Biscuit !	c = ç = ss = s	40
21	On vaccine Biscuit ! (suite)	ien	42
22	Biscuit est malade	y = ii/y = i	44
23	Première sortie	gn	46

TABLE DES MATIÈRES

N° de lecture	Titre de lecture	Sons étudiés	N° de page
24	Course-poursuite	ier, ière	48
25	Les agents sont de braves gens...	tion	50
26	Mal de dents	bl, cl, fl, gl, pl	52
27	Une douche improvisée	br, dr, pr, tr, cr, vr, fr, gr	54
28	Et maman...	esse	56
29	Les mots magiques	ez = é	58
30	Biscuit, chien de cirque	et = é	60
31	Biscuit s'évade !	el, al, ol	62
32	Première fessée	ec, ac, ic, oc	64
33	La purge	x = cs	66
34	Les sept ans de Dominique	x = cz/x = s/ x = z	68
35	Tous les amis seront là !	ei, ai	70
36	Plus d'invités que de chaises !	ienne	72
37	On ne mange pas le menu !	ième	74
38	Sept roses blanches	eur	76
39	Le pâté de lapin	if	78
40	Un convive impoli	ette	80
41	Le temps d'un éclair	ph	82
42	Le péché de gourmandise	euil, ueil	84
43	La chansonnette	imm	86
44	Tu chantes faux !	la place du h	88
45	A propos d'une chaussure		90
46	Vers de nouvelles aventures		92

IMPRIMÉ EN FRANCE
Imprimerie Strasbourgeoise ⟨SIRS⟩ 15, rue des Juifs, Strasbourg
N° de l'Editeur : 21.654 - Dépôt légal : 2e trimestre 1967